

LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

62e Année. — No 21.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 11 JUIN 1943

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

Le conseil de comté demande aussi que ce travail se fasse

Comme ceux de notre ville et du Canton de Shefford, il estime que le chemin Waterloo-Warden est dangereux et nuisible à nos industries de guerre. — Une autre résolution envoyée à Québec.

Le conseil municipal du comté de Shefford vient de se joindre à celui de notre ville et du Canton de Shefford pour demander au gouvernement provincial le pavage immédiat de cette partie de la route 39 qui s'étend des limites de Waterloo au village de Warden.

Une résolution dans ce sens, proposée par M. Wilfrid Roy, maire du Canton de Shefford, secondé par M. Damase Daigneau, maire d'Ely-Ouest, était en effet adoptée à la dernière réunion des membres de ce conseil. Elle se lit ainsi:

"Attendu que le chemin qui conduit de Waterloo à Warden est depuis assez longtemps déjà dans un très mauvais état et qu'il est considéré comme dangereux;

Attendu qu'il existe à Warden des usines de munitions à proximité dudit chemin;

Attendu que la circulation lourde est devenue très intense à cet endroit, tant à cause des autobus transportant les employés des industries ci-dessus mentionnées que des camions y véhiculant matériaux ou fournitures de guerre;

Attendu que ledit chemin n'est que gravelé et d'un entretien très difficile;

Il est proposé que ce conseil prie l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie à Québec, de bien vouloir refaire la base de cette route, entre Waterloo et Warden, et de lui donner un pavage permanent."

Copie de cette résolution a été envoyée au député de Shefford à l'Assemblée législative, M. Carl-M. Bullock.

PRESENTS A LA REUNION

Assistaient à la réunion de mercredi, outre MM. Roy et Daigneau: MM. Octave Leclerc, maire du Canton de Roxton; David Bouchard, maire du Canton de Granby; Arthur Plante, maire d'Ely-Nord; Joseph Simoneau, maire d'Ely-Est; Hector Perrault, maire de Ste-Cécile de Milton; Jéonni Ducharme, maire de St-Valérien; Alfred Bernier, maire de la paroisse de Ste-Pudentienne; Wilfrid Gazaille, maire du village de Ste-Pudentienne; Norbert Parent, maire de St-Alphonse de Granby; Ephrem Choinière, maire de St-Joachim; J.-M. Lagrandeur, maire de Ste-Anne de Stukely; Wilfrid Dutilly, maire du village de Roxton-Falls; Luc Marchessault, maire du village de West-Shefford; Frédéric Hamel, maire du village de Lawrenceville; Zoel Desmarais, maire de Valcourt et préfet du comté.

LES COURS DE MARDI PROCHAIN

Ils seront uniquement consacrés à la mise en conserve et n'auront rien à voir avec le rationnement de la viande.

Les cours qui seront donnés mardi prochain, sous les auspices du Cercle des Fermières, n'auront rien à voir avec le rationnement de la viande. Ils seront exclusivement consacrés à la mise en conserve.

Donnés par une technicienne à l'emploi du service des Arts domestiques, ces cours ne dureront qu'une journée, commençant à 9 h. 30 dans la matinée, pour se continuer dans l'après-midi, à deux heures.

Toutes les dames et demoiselles sont invitées à se joindre aux membres du Cercle, qu'elles fassent ou non partie de cette association.

On sait que les Cercles de West-Shefford, Eastman et St-Etienne de Bolton se joindront en l'occurrence à celui de Waterloo.

Pique-nique à Fulford

Mme Hector Goudreau, présidente, nous annonce que les membres du Cercle des Fermières auront un pique-nique à Fulford le 30 juin et qu'un magnifique endroit est tout désigné pour cette fête champêtre, à proximité du lac. On peut donner tout de suite son nom soit à Mme Goudreau elle-même, soit à la secrétaire, Mme Laurent Lucas.

DEUX AUTRES RESOLUTIONS

Adoptées par les membres du conseil de comté, à leur réunion du 9 courant.

En plus de celles dont il est question dans d'autres parties de ce journal, le conseil municipal du comté de Shefford adoptait à sa réunion de mercredi deux autres résolutions, la première ayant trait à l'envoi de vivres en France et la seconde à l'entretien d'un cours d'eau situé dans le Canton de Granby et qui traverse la cité de Granby.

Dans le premier cas, les membres de ce conseil estiment que la France a, tout autant que les autres nations victimes de l'agression allemande, droit de recevoir sa part de vivres par l'intermédiaire de la Croix-Rouge internationale et que des mesures dans ce sens devraient être prises immédiatement par les Nations-Unies. Les envois consisteraient surtout de blé et seraient payés à même les fonds français gelés au Canada.

Pour ce qui est du cours d'eau dont il s'agit dans le second cas, M. L.-P. Bernard a été chargé de visiter les lieux, de convoquer les intéressés et de préparer un procès-verbal devant être déposé au bureau du secrétaire du conseil, le notaire R.-R. Bachand, pour le 10 août au plus tard.

On cherche à mieux protéger notre gibier

Le conseil municipal du comté de Shefford veut aussi faire sa part dans ce domaine. — Région ravagée depuis un quart de siècle surtout.

Le conseil municipal du comté de Shefford, à sa réunion de mercredi dernier, approuvait à l'unanimité une résolution provenant de l'Association pour la Protection du Gibier et du Poisson et tendant à améliorer les conditions de chasse entre le lac Memphremagog et les rivières Magog et St-François. On s'accorde à dire que cette région a été ravagée au point de vue gibier depuis vingt-cinq ans et qu'il convient de remédier sans plus tarder à la situation en décrétant:

- De prohiber entièrement la chasse aux femelles de chevreuils;
- De restreindre la chasse aux chevreuils mâles du 1er au 15 novembre inclusivement;
- De prohiber entièrement les "collets" de tout genre;
- De favoriser l'importation de lièvres dans ce territoire.

La résolution conclut en disant qu'il est dans l'intérêt bien compris de toute la population de ce district de se joindre à l'Association susdite afin de restaurer le gibier qui pullulait autrefois chez nous. Il fait plaisir de constater que les changements dont cette association est responsable, au point de vue des canards sauvages, ont beaucoup amélioré les conditions de chasse. Il n'y a pas de doute qu'on peut faire de même, avec l'appui du gouvernement, pour ce qui a trait aux chevreuils, aux perdrix et aux lièvres.

L'enregistrement des bicyclettes

Il devra se terminer vers le 18 juin. — Un retard dont personne ici n'est responsable.

Environ deux cents cyclistes ont, à date, obtenu le permis qu'ils doivent maintenant acheter, en vertu d'une récente ordonnance, au prix de \$1 par année. Une certaine d'autres attendaient, pour s'assurer le leur, que le chef de police eût reçu les numéros matricules qui devaient compléter l'enregistrement total de cette année et que ses fournisseurs étaient jusqu'ici dans l'impossibilité de lui envoyer. Or ces numéros viennent d'arriver à l'hôtel de ville, où tous les intéressés sont priés d'aller chercher le leur.

A cause de ce retard, les autorités municipales ont décidé de porter au 18 juin la date où tous les fervents de la bécane devront avoir en leur possession le permis en question.

M. Tétreault dit que les cyclistes en général ont fait preuve de bonne volonté depuis la mise en vigueur du nouveau règlement et qu'il espère n'avoir pas à sévir dans un seul cas.

Des élections mercredi soir au conseil 2077

MM. Eugène Courtemanche et Benoit Marchessault ont, mercredi soir, été réélus au même poste. — Il y a maintenant 171 Chevaliers de Colomb à Waterloo.

MM. Eugène Courtemanche et Benoit Marchessault ont, respectivement, mercredi soir, été réélus Grand Chevalier et assistant Grand Chevalier du conseil 2077, tandis que plusieurs autres dignitaires étaient également confirmés dans les fonctions qu'ils occupaient depuis un ou plusieurs termes.

Notons en passant que la succursale de Waterloo compte aujourd'hui un total de 171 adhérents, ce qui ne s'est pas vu depuis longtemps chez nous et qui parle hautement en faveur de son administration.

Voici donc le résultat du scrutin de mercredi:

- Aumônier: M. l'abbé Ernest Messier;
Grand Chevalier: M. Eugène Courtemanche;
Assistant Grand Chevalier: M. Benoit Marchessault;
Chancelier: M. Sylva Lemay;
Secrétaire archiviste: M. Georges Desranleau;
Trésorier: M. Frank-L. Pearson;
Conseiller jur: M. R.-R. Bachand;
Cérémoniaire: M. C.-E. Trempe;
Intendant: M. Adélaré Bleau;
Garde intérieure: M. Roméo Foisy;
Garde extérieure: M. Omer Bessette;
Syndics: MM. P. Jolin, jr., A. Grandpré et V.-A. St-Denis;
Porte-drapeau: M. M. Lalumière.

DES SECOURS A LA GRECE

On veut recueillir une somme de \$750 en faveur de ce malheureux pays. — Les membres du comité.

La campagne de souscription en faveur de l'Aide à la Grèce est commencée lundi dernier en notre ville et se continuera jusqu'au 26 courant. Il s'agit de recueillir une somme globale de \$750, le montant demandé à la population canadienne tout entière étant de \$500,000.

Cet argent servira à l'achat de nourriture et celle-ci, distribuée par l'entremise de la Croix-Rouge, aura pour effet d'atténuer les souffrances dont tant d'hommes, de femmes et d'enfants sont victimes en ce malheureux pays conquis, où la misère et les privations ont atteint un degré peut-être unique en Europe.

Le comité formé ici a pour présidents conjoints MM. C.-W. Slack et Benoit Marchessault, tandis que M. Robert Flood remplit les fonctions d'organisateur et MM. R.-B. Moysey et F.-L. Pearson celle de trésoriers conjoints.

Comme il n'y aura pas de sollicitation à domicile, on est prié de faire tenir sans tarder son offrande à la Banque de Montréal ou à la Banque de Commerce.

Un exode inquiétant

On porte à plus de cent les cultivateurs de nos Cantons qui ont disposé de leur ferme en ces derniers mois seulement. Et les départs se continuent au rythme accéléré de huit ou dix par semaine. Il y a là de quoi nous donner à réfléchir, de quoi nous inquiéter aussi.

Si les terres abandonnées par eux ont depuis trouvé preneur, c'est généralement dans des conditions qui ne laissent guère espérer, pour leur exploitation et leur rendement futurs, les mêmes résultats qu'auparavant. Elles sont, en effet, la plupart du temps, avant de passer en d'autres mains, dégarnies de roulant ou de bestiaux, sinon des deux. Avons-nous besoin d'ajouter que le prix qu'ils commandent aujourd'hui ne permet pas de remplacer en un clin d'oeil ces accessoires indispensables de tout bon domaine agricole? Le mal est déjà vieux, mais il tend à empirer.

Ce n'est pas d'hier que les acheteurs d'outre-frontière ont entrepris chez nous une razzia de tous les animaux de ferme — en y mettant naturellement le haut prix. Quel possesseur de troupeau ne serait pas tenté de laisser aller à \$150 ou \$200 un ruminant qui ne lui aurait pas rapporté avant la guerre le quart de cette somme? L'appât d'un gain immédiat est pour beaucoup dans le dépeuplement des fermes et la désertion des campagnes. On se dit, sans peser les conséquences de son acte, sans penser au lendemain, que cinq, huit ou dix mille dollars, c'est bien payer un morceau de terre où le labeur est constant, où le confort laisse à désirer, où les journées sont longues et les amusements plutôt rares. On se dit que la ville est toute proche, avec ses salaires élevés, son cinéma, ses autres plaisirs. Après la guerre, on verra.

Ce que l'on voit, en attendant, c'est une succession d'encans chez nos fermiers. Dieu sait où nous nous en allons de ce pas. Gardons-nous cependant d'accuser de lucre et de classer dans la même catégorie tous les artisans du sol qui vendent en ce moment leur bien au plus haut enchérisseur. Ils sont parfois dans l'impossibilité de tenir plus longtemps. Et c'est surtout le cas du fermier qui ne peut trouver chez les siens des auxiliaires et doit compter sur une main-d'oeuvre où le service militaire a, tout autant que l'industrie, pratiqué des trouées qu'on ne saurait combler par des moyens de fortune. Un exemple en passant:

Nous avons ces jours derniers l'occasion de causer avec un cultivateur dont l'ainé des fils n'a que sept ans. Assisté dans son travail d'un valet à \$3.50 par jour, y compris la nourriture, et qu'il lui faut, pour ne pas se trouver seul un bon matin, traiter, comme il dit, "aux petits oignons", ce cultivateur se voyait, au temps des sucres, flanqué là par un autre employé non moins bien rétribué. Il vient, lui aussi, de vendre sa terre.

On parle en certains milieux de remédier à la situation en embauchant chez les étudiants, parmi les ouvriers momentanément sans ouvrage, un peu partout ailleurs, les hommes dont on aura besoin dans nos champs cet été ou de bonne heure à l'automne. Tout cela est bien beau en théorie, mais, en pratique, à quoi cela rimera-t-il? Est-ce avec de pareilles recrues, sans aucune expérience, ignorant tout des choses de la terre, à qui leurs patrons ne pourront dans l'espace de quelques jours donner l'entraînement voulu, que nous augmenterons la production agricole et parerons, après une pénurie de bois de chauffage, à une disette de comestibles?

Si M. McNamara, le chef du Service sélectif, est de cet avis, nous sommes loin de le partager.

Et notre scepticisme a, pour s'appuyer, de solides raisons, des raisons qu'il se doit d'étudier sérieusement avant de pousser plus loin son programme à l'endroit du capital humain.

A DENTS BLANCHES

Toutes ces décorations ont fait plus de déçus que d'heureux.

Le lilas qui meurt dit à la rose qui naît: "Tu passeras aussi."

Gardons-nous de l'appeler avant l'automne un Jardin de la Victoire.

Avant d'avoir bel et bien triomphé des mauvaises herbes et des insectes.

Avant d'avoir vu pousser des radis où nous croyions avoir semé de la laitue.

On ne fait pas la guerre des nerfs sans avoir recours au nerf de la guerre.

Il nous reste encore assez d'esence pour alimenter notre briquet, mais...

Le carnet de coupons s'épuise, le pneu s'use et la chambre à air s'évente.

Ce pauvre Benito semble avoir renoncé pour de bon aux conquêtes romaines.

Et il ne songe plus, comme dirait feu le sénateur Untel, qu'à sauver son Pô.

Après l'intermédiaire, il faudra maintenant surveiller les bêtes à patates.

Avec le rationnement du vêtement, il sera difficile de se mouvoir tout d'une pièce.

Celui qui ne cadencera pas son bois l'hiver prochain peut s'attendre à voir le sac dans la corde.

Qu'il y ait ou non des élections cet été, certains politiciens nous ont l'air de trouver plaisir à brûler leur poudre aux moineaux.

Vraiment...

—Mon pitou, veux-tu descendre en ville m'acheter des bas?
 —A quel magasin, ma minoune? Peut-être là où il y a la belle blonde langoureuse?
 —Tiens, laisse faire. Je pense que j'irai moi-même. Tu as bien assez marché aujourd'hui pour te reposer...

Dans la Beauce, où notre régime de démocratie et de liberté a pourtant laissé s'installer la prohibition absolue, ces messieurs de la police ont poussé le zèle jusqu'à dévotlonner la malice d'un confrère des hebdomadaires, ainsi que s'en étonne, de justesse, le "Guide" de Ste-Marie. Et le camarade de trouver ridicule qu'on puisse soupçonner un journaliste de vendre de la boisson. Il a bien raison. Il nous est arrivé de voir des confrères acheter une bouteille, voire y goûter. Mais en vendre? Voyons! Nos montées perdent du doigté, vraiment, et leur bevue a fait sourire toute la confrérie... Pauvre loi Scott! Quand te sera-t-il donné de te reconnaître...?

"L'Illettré" qui signe dans la presse rurale une chronique marquée au coin d'une belle érudition, nous recontait, jeudi dernier, qu'il avait déjà mangé — et trouvé bon! — rat musqué, siffleux, bête puante, corneille et autres animaux qui seront peut-être, un jour, offerts à notre appétit, quand il ne nous restera plus de cheval, bien entendu. Scribes faméliques que nous sommes, nous avons tâté, bon an mal an, de la vache enragée mais nous ignorons qu'il restât tant d'autres issues pour contourner le rationnement de ce que "L'Illettré", désinvolte, appelle les viandes banales. Pourquoi alors nous torturer les méninges à déchiffrer les Guides d'Achat

de la charcuterie? De plus savants y perdraient leur latin et tous les bouchers n'ont pas fait de longues études lexicologiques... On croit possible que le gouvernement organise, dans chaque localité, pour l'intelligence du consommateur, une série de vingt cours du soir sur la terminologie des viandes, leurs valeurs comparées et autres sujets complexes. Naturellement ces cours seront gratuits encore que conférés par des experts de l'anatomie bovine...

Un peu partout, à travers la presse semainnière, les confrères s'inquiètent, à bon droit, du manque d'énergie, du peu d'initiative que les autorités, dans chaque localité, mettent à parer à la pénurie de bois de chauffage qui menace d'être plus grande que jamais, l'automne prochain, au train que vont les choses. En effet, on ne s'est guère préoccupé, à date, de s'assurer, dans les bois d'alentour, de droits de coupe suffisants pour alimenter le marché local. On semble se reposer sur les mesures prises par les commerçants de bois qui ne sont plus intéressés pourtant par une industrie qui ne les paie plus comme auparavant. Jean se fie donc à Paul et vice versa. Avec ce système, on court le risque d'être confronté, septembre venu, avec une disette de bois qui sera lamentable, du double point de vue de l'hygiène et de l'économie domestique.

De Damien Jasmin (La Propriété privée et les systèmes opposés), cette définition bien ramassée: "Le socialisme d'Etat, aussi appelé étatismisme, n'est ni plus ni moins que le procédé par lequel l'Etat s'efforce de se substituer peu à peu aux individus dans la possession de tous les biens ou l'administration de toutes les fortunes, surtout dans la gestion de la grande industrie... Le Socialisme d'Etat signifie l'ingérence graduelle et dissimulée du pouvoir public dans tous les domaines des affaires qui doivent demeurer privés."

Dans le même ouvrage, Jasmin décrit l'infiltration du socialisme d'Etat: "Il s'infiltrait dans toutes les sphères de la société par les détours les moins perceptibles. Après s'être introduit insensiblement, il a, à un moment donné, un tel pouvoir que les citoyens, un beau matin, s'aperçoivent qu'ils sont ficelés, muselés, réduits à une telle impuissance qu'ils ne pourront se libérer sans une sorte de miracle providentiel."

L'AMIRAL YAMAMOTO

Yamamoto est mort. Dans des circonstances restées mystérieuses, car les dépêches se contredisent sur sa fin. Les unes annoncent qu'il périt dans un accident d'aviation, les autres qu'il aurait commis hara-kiri, à la suite des récents revers japonais dans le Pacifique. Commandant en chef de la marine de guerre japonaise, l'amiral Isoroku Yamamoto se distinguait par sa haine des occidentaux, particulièrement des Américains. C'est lui qui donna l'ordre d'attaquer sournoisement Pearl Harbor, et peu après Wake, Midway, Guam, les îles Philippines, dans le dessein de détruire la flotte américaine du Pacifique, prévenir la jonction des flottes américaine et anglaise à Singapour, réduire à néant l'influence anglo-américaine et européenne, en Orient. On connaît l'histoire de Pearl Harbor et les victoires japonaises qui suivirent dans le Pacifique, jusqu'à l'échec des îles Salomon. Donnant un coup terrible à la marine américaine, Pearl Harbor précipita les Etats-Unis dans la guerre, soule-

L'UNION EST REALISEE



Le chef de la France Combattante, le Général Charles de Gaulle, à bord d'une vedette rapide, au cours d'une inspection dans une base des Forces Navales Françaises Libres dans un port de Grande-Bretagne. La flotte de guerre de la France Combattante participe activement depuis près de trois ans à la bataille de l'Atlantique. Le général de Gaulle est actuellement à Alger mettant au point le problème de l'unité française en coopération avec le général Giraud.

vant en même temps l'indignation du monde entier, en dehors des pays de l'axe Berlin-Rome-Tokyo. C'était là l'oeuvre de Yamamoto, devenu pour les siens aussi glorieux que le fameux amiral Togo, héros de la guerre russo-japonaise.

Agé de 58 ou 59 ans — il avait 57 ans en décembre 1941 — Yamamoto était courtaud et trapu, solidement bâti. Son nom signifie Base d'une Montagne, et il s'évertuait à le justifier. Positif, ambitieux et agressif, il ne laissait rien au hasard, poursuivait ses fins avec une énergie s'accompagnant d'entêtement et de ténacité. La passion de réussir, de gagner, d'être victorieux partout, se traduisait dans ses moindres gestes, même dans le privé. Aussi, dans la marine de son pays, réussit-il à devenir champion aux jeux de bridge, de poker, d'échecs japonais qui s'inspire de la stratégie militaire. Comme on s'étonnait un jour de la rapidité avec laquelle il avait pénétré les secrets du bridge, il répondit: "Si je puis me rappeler 5000 signes idéographi-

ques, il m'est facile de retenir 52 cartes." Sur un navire, Yamamoto ne perdait pas son temps; il y travaillait comme dix, enfermé dans sa cabine, fumait beaucoup et buvait ferme. Il menait par contre une vie très frugale sur terre, dans son modeste foyer d'un faubourg de Tokyo. De visage fermé et sérieux, les yeux bridés et regardant en dessous, l'homme riait rarement. Il portait les cheveux courts, pour ajouter à son apparence d'homme d'action et non-effimé.

Le visage de cet homme ne reflétait ni la franchise ni la sincérité. On y décèle au contraire, d'après ses photographies, l'astuce, la ruse et la fourberie. Cette dernière se manifesta nettement, au cours d'un voyage qu'il fit aux Etats-Unis, en 1934. De l'ouest à l'est, il affecta d'ignorer l'anglais, alors qu'il le parlait et le comprenait parfaitement. Quand on l'interviewait, il répondait par l'entremise d'interprètes. On apprit plus tard qu'il possédait l'anglais sur le bout du doigt, mais feignait l'ignorance pour ne pas répondre

aux questions jugées embarrassantes. Il donna aussi la mesure de son hypocrisie à la conférence navale de Londres. Comme on y discutait de la torpille, il émit sérieusement l'opinion qu'il ne devait l'envisager que comme arme défensive. Ce qui ne l'empêcha point, quelques années plus tard, d'en faire contre la flotte américaine, en même temps que de l'avion, son arme d'attaque par excellence. Jeune officier, gradué de l'Académie navale du Japon, il perdit en 1904 deux doigts de la main gauche, alors qu'il servait sur le vaisseau-amiral de Togo, le Mikasa, à la bataille glorieuse de Tsuchima. Comme la plupart des officiers japonais, il se faisait de la haine une vertu. Il haïssait surtout la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, à cause de l'empire qu'ils exerçaient en Orient, à cause aussi de l'état d'infériorité auquel ils avaient tenté de réduire la marine de guerre japonaise, en 1934. Après Pearl Harbor, il déclara qu'il dicterait un jour des conditions de paix à Washington, et se promettait à ce propos des joies inénarrables. De quelque façon qu'elle vint, la mort l'aura privé de telles joies.

92 degrés à l'ombre. Le manque de pluie et la prolongation du temps chaud se sont montrés de pêche, au service du ministre fédéral des Pêcheries, furent avisés que quantité de poissons morts étaient trouvés dans les eaux peu profondes ainsi que le long des berges de plusieurs cours d'eau. Les recherches ont servi à démontrer que cette mortalité massive était provoquée par la température de l'eau. C'est ainsi que des truites, des alevins de saumon et des gasparots succombèrent à une excès de chaleur solaire. Même quelques monoxèmes ou cyprins-sucets furent jugés être morts d'un excès de température de l'eau. Or, s'il est vrai que la truite et le saumon exigent pour vivre des températures relativement froides, il n'en est pas de même des poissons, tels que le moxostomes, les meuniers, les chevesnes ou les cyprins-sucets qui peuvent supporter une bien plus forte température.

Ce fait constitue un exemple de la façon dont semble parfois se comporter la Nature en travaillant à l'encontre des efforts de ceux qui s'efforcent d'assurer la pérennité des peuplements de poissons, tels que nos pisciculteurs. Chargés de la tâche d'empoisonner et de repeupler les eaux du Canada au moyen de poissons comestibles et sportifs dans les régions où l'administration des pêcheries ressortit au gouvernement fédéral, les pisciculteurs du Canada se trouvent parfois confrontés par la nécessité de combler les vides créés par les excès de température. Quant à la condition qui provoque la mortalité, il n'y a rien, il va sans dire, qui soit en dedans de la dépendance de la volonté de l'Homme.

Toutefois, les opérations de réempoisonnement peuvent contribuer à contre-balancer les déperditions et à ramener les cours d'eau à leur productivité primordiale, bien que, il va sans dire, ces opérations ne puissent être pratiquées en chacun des cours d'eau.

Les jardins de guerre sur les terrains des villes peuvent produire beaucoup de légumes verts pour l'emploi immédiat en été, ainsi que d'autres récoltes pour la mise en conserves, comme les tomates ou pour la conservation en cave pendant l'hiver.

L'Illettré.

INTERESSANTE CONSTATATION

Un excès de lumière solaire est nocif à la vie des poissons.

Il a été constaté récemment qu'un excès de lumière solaire peut être mortel aux poissons vivant dans des cours d'eau de faible débit et d'une faible profondeur d'eau.

Cette constatation a été effectuée dans une des régions de la Nouvelle-Ecosse il n'y a encore pas bien longtemps. Un excès de chaleur solaire a un double effet sur les cours d'eau: en premier lieu elle abaisse le niveau de l'eau et en deuxième lieu elle élève la température de nocifs à la population des poissons dans les petits cours d'eau, bien que, il va sans dire, il n'en ait pas été de même dans les eaux profondes des grandes rivières et des fleuves. Les agents l'eau à un degré anormalement élevé. En la région de la Nouvelle-Ecosse en question, il se produit une période prolongée de temps chaud, de sorte que la température y monta jusqu'à

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites saigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement — c'est important. Soyez prompt à soigner du Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, essayez les Pilules Dodd pour les Reins — le remède favori pour les Mal de Dos depuis plus d'un demi-siècle. 100% Pilules Dodd pour les Reins

Quand la marmite se moque de la bouilloire



employez la GILLETT!

SI la graisse et la nourriture collent au fond des plats, ne vous énervez pas! Préparez une solution* de Lessive Gillett et, en un rien de temps, vos marmites redeviendront éclatantes de propreté, sans recourage ni dur frottage.

La Gillett simplifie divers autres travaux de nettoyage — elle dégage les renvois d'eau, nettoie les éviers, détruit le contenu des cabinets extérieurs. Achetez-en!

BROCHURE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir un exemplaire GRATUIT de la brochure Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et aide de multiples autres façons.



*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

COMMENT REDDY KILOWATT RÉGLA "LA QUESTION DES VITAMINES DISPARAISSANTES"

En apparaissant par la sortie de courant, Reddy Kilowatt dit: "C'était vraiment élémentaire. J'ai découvert que les précieuses vitamines avaient été attaquées par trois ennemis mortels — l'eau, la chaleur et l'air. Voici un résumé de mes recherches."

REDDY DIT:

"Il n'y a aucun mystère au sujet de nos ennemis disparaisants — continuez à acheter des certificats d'épargne de guerre, afin que nous puissions les banir par des bombes."

- Ces vitamines ont été détruites en étant noyées!**
Les légumes qui les contenaient ont été trempés dans l'eau trop longtemps avant d'être cuits — et les vitamines ont été noyées.
- Ces vitamines moururent en étant exposées à la chaleur!**
Les fruits et les légumes ont été cuits pendant trop longtemps à des températures trop élevées. Elles se sont désagrégées, naturellement, et ont disparu.
- Ces vitamines ont été étranglées par l'air!**
Malheureusement, on avait coupé les fruits et les légumes et on les avait laissés exposés à l'air; de plus, ils ont été victimes du terrible crime d'avoir été remués pendant leur cuisson — résultat, strangulation par l'air.

"Appartenant à ceux qu'elle sert" **SOUTHERN POWER CANADA**

Le coin des cultivateurs

LES PRIX DU MARCHÉ

La Coopérative Fédérée de Québec, 130 est, rue Saint-Paul, Montréal.

Semaine finissant le 5 juin 1943.

Poulets vivants à rôtir

Rouges et blancs: A—5 lbs et plus, 31c; B—5 lbs et plus, 29c; C—5 lbs et plus, 27c; A—Moins de 5 lbs, 29c; B—Moins de 5 lbs, 27c; C—Moins de 5 lbs, 25c.

Gris: A—5 lbs et plus, 31c; B—5 lbs et plus, 29c; C—5 lbs et plus, 27c; A—Moins de 5 lbs, 29c; B—Moins de 5 lbs, 27c; C—Moins de 5 lbs, 25c.

Poulets vivants à griller

Gris: A—2½ lbs et plus, 30c; B—2 lbs à 2½ lbs, 28c; C—Moins de 2 lbs, 26c.

Rouges et blancs: A—2½ lbs et plus, 30c; B—2 lbs à 2½ lbs, 28c; C—Moins de 2 lbs, 26c.

Poules vivantes

Toutes races, sauf Leghorn: A—5 lbs et plus, 23c; B—5 lbs et plus, 21c; C—5 lbs et plus, 19c; A—Moins de 5 lbs, 21c; B—Moins de 5 lbs, 19c; C—Moins de 5 lbs, 17c.

Race Leghorn: A, 21c; B, 19c; C, 17c.

Coqs vivants

5 lbs et plus, 17c; Moins de 5 lbs, 15c.

Lapins vivants

5 lbs et plus, 24c.

Poulets abattus

Engraisés au lait: Spécial—6 lbs et plus, 37½c; A—6 lbs et plus, 36½c; A—5 lbs à 6 lbs, 35½c; B—6 lbs et plus, 33½c; B—5 lbs à 6 lbs, 31½c; B—4 lbs à 5 lbs, 31½c.

Sélectionnés: Spécial—6 lbs et plus, 35½c; A—6 lbs et plus, 34½c; A—5 lbs à 6 lbs, 33½c; B—6 lbs et plus, 32½c; B—5 lbs à 6 lbs, 30½c; C—6 lbs et plus, 29½c; C—5 lbs à 6 lbs, 28½c; C—4 lbs à 5 lbs, 27½c; C—3 lbs à 4 lbs, 26½c.

Poules

A—5 lbs et plus, 25½c; A—4 lbs à 5 lbs, 24½c; A—3 lbs à 4 lbs, 23½c; B—5 lbs et plus, 23½c; B—4 lbs à 5 lbs, 22½c;

B—3 lbs à 4 lbs, 20½c; C—5 lbs et plus, 20½c; C—4 lbs à 5 lbs, 19½c; C—3 lbs à 4 lbs, 18½c.

Jeunes dindes abattues

A, 39½c; B, 38½c; C, 35½c.

N.B.—Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Oeufs

A—Gros, 34½c; A—Moyen, 32½c; B, 30½c; A—Poulette, 30½c; C, 28c.

Veaux abattus — Engraisés au lait

Bons, 18c; moyens, 17c; communs, 16c.

N.B.—Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et de 5 pour cent aux Coopératives affiliées.

Beurre frais

Semaine finissant le 31 mai 1943 inclusivement:

No 1 pasteurisé, 32½c; No 2 pasteurisé, 31½c; No 3 pasteurisé, 30½c.

Fromage blanc

Semaine finissant le 1er juin 1943 inclusivement:

Fabrique le ou après le 1er avril 1943: No 1, 20c; No 2, 19½c; No 2, 19c (F.A.B. Point d'expédition de la fabrique).

N.B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

LES FRUITS EN CONSERVE

L'hon. James-G. Gardiner a annoncé que les fabricants de confitures de fraises, framboises et de mûres Logan, recevront une prime sur leur fabrication de cette année. C'est afin que ces fabricants puissent soutenir la concurrence du marché des fruits frais tout en continuant leurs opérations sous les prix maximums fixés pour leurs produits.

Le ministre a déclaré qu'il considère que cette prime est nécessaire pour maintenir la production de confitures à un

niveau aussi élevé qu'en 1942-43. Elle a pour but de permettre aux fabricants de se procurer des provisions suffisantes de fruits malgré l'insuffisance relative de la récolte et d'encourager les producteurs à augmenter leurs plantations en 1944. Sous le plan prévu, les fabricants de confitures ayant, au 31 mars 1943, une licence de taxe de vente de fabricant, paieront la prime aux producteurs en même temps que les fruits et seront remboursés par le ministère de l'Agriculture.

En Colombie britannique, la prime est de 6c par livre de fraises pour la confiture No 1, et de 4c par livre pour la confiture No 2, en plus du prix minimum d'achat de 6c par livre; elle est de 3c la livre pour les framboises en plus du prix minimum d'achat de 11c la livre et de 3c la livre pour les mûres Logan, en plus du prix d'achat minimum de 6c la livre.

Dans l'Ontario et les autres provinces de l'Est, la prime est de 3c la livre pour les fraises, en plus du prix minimum d'achat de 9c la livre ou de 11½c par pinte — les achats faits par pintes sont calculés comme 20 onces; elle est de 3c la livre pour les framboises en plus du prix minimum d'achat de 10c la livre, ou 11½c la pinte — les achats de framboises par pinte sont calculés comme 18 onces, et de 3c la livre pour les mûres Logan.

Aucune limite n'est imposée à la quantité de fruits achetés pour la fabrication de confitures à pectine, c'est-à-dire de confiture à laquelle on a ajouté de la pectine; mais pour les confitures composées, c'est-à-dire faites de pommes et d'autres fruits "la quantité est limitée à celle qui a été employée par le fabricant en 1941. (Une prime de 2c la livre, payée par la Corporation de stabilisation des prix pendant la saison de 1942-43 pour la préparation des confitures de fraises en Colombie britannique est maintenant absorbée par la nouvelle prime du ministère de l'Agriculture).

POUR MAITRISER LE VER DU CHOU

Les choux, les choux-fleurs, les navets et les radis sont les hôtes préférés des larves ou des vers du chou, qui naissent actuellement. On peut détruire ces vers au moyen du sublimé corrosif, dit le ministère fédéral de l'Agriculture. On peut acheter ce sublimé chez la plupart des grainetiers; comme c'est un poison redoutable pour l'homme et les animaux, son emploi exige de grandes précautions.

Le sublimé corrosif se dilue dans l'eau à raison d'une once par dix gallons d'eau. Comme il perd beaucoup de sa force quand il vient en contact avec les métaux, il faut le mélanger dans des récipients de verre, de terre ou de bois. C'est là un détail très important.

Deux ou trois jours après que les plants ont été mis en terre, on verse la solution sur la tige et autour de la base de chaque plant à raison d'une demi-tasse par plant. Il faut avoir soin de bien mouiller la tige, de même que la terre avoisinante. Une

application ne suffit pas, il en faut une deuxième, qui est faite sept jours après la première, et une troisième sept jours après la deuxième, soit en tout trois applications. Il est important que la première application soit faite tôt, car la destruction complète des vers dépend en grande partie de ce détail.

En ce qui concerne les radis, on verse la solution sur les jeunes plants environ 3 jours après la levée, et l'on fait une deuxième application une semaine plus tard. Il faut bien se garder de traiter les radis quand ils sont prêts à être mangés parce qu'il y aurait danger d'empoisonner les consommateurs.

NOUVELLES AGRICOLES

Conseils utiles sur l'élevage des lapins

L'élevage du lapin est une industrie profitable et utile en tout temps mais surtout en temps de guerre. On a un très grand besoin de peaux; la laine du lapin angora est très précieuse, et sa chair très bonne pour la consommation. Un détail important dans l'élevage de cet animal, c'est qu'il faut le manier le moins possible; il ne faut jamais le soulever par les oreilles ou par les pattes. S'il est nécessaire de soulever un lapin, saisissez la peau lâche sur les épaules et soutenez le poids de l'animal en mettant l'autre main sous la croupe. Si les pieds de l'animal sont tournés du côté opposé la personne qui le lève, celle-ci sera moins exposée à se faire égratigner. Si le lapin se démente quand il est soulevé, remettez-le

tout simplement sur le sol jusqu'à ce qu'il se soit tranquilisé.

Comme l'élevage du lapin suscite beaucoup d'intérêt actuellement, le ministère fédéral de l'Agriculture a préparé une circulaire de six pages sur le soin et l'entretien des lapins. Cette circulaire, intitulée "Le soin et l'entretien des lapins", est envoyée sur demande.

La culture du framboisier

Le framboisier sauvage se rencontre un peu partout au Canada; c'est là une preuve que l'on peut en faire la culture dans tous les districts de notre pays ou à peu près. Actuellement la culture du framboisier est d'un bon rapport dans toutes les provinces canadiennes. On trouvera des renseignements sur cette culture, le site et le sol qui lui conviennent, les engrais chimiques, les plants certifiés, la plantation, l'entretien, la taille, la récolte et les variétés, dans une circulaire intitulée: "La culture du framboisier", que l'on peut se procurer en s'adressant au ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Prix de la ficelle d'engergage

Les cultivateurs ne devraient pas payer plus cher pour la ficelle d'engergage en 1943 qu'ils n'ont fait en 1941. C'est du moins ce que disent les ingénieurs du ministère fédéral de l'Agriculture, après avoir étudié la nouvelle liste des prix pour la ficelle d'engergage en longueurs variant de 650 à 500 pieds. Les prix de détail pour les longueurs de 650, 600 et 500

pieds ne doivent pas être plus élevés que les prix établis par chaque commerçant en 1941. Pour la nouvelle longueur de 500 pieds, les prix de détail restent à peu près relativement les mêmes que pour les autres longueurs.

La récolte de miel en 1942

La troisième évaluation de la récolte de miel en 1942 est de 24,086,100 livres. C'est là près de 3½ millions de livres de moins que l'évaluation révisée de 1941, qui était de 27,487,700 livres. Le nombre d'apiculteurs et de ruches en 1942 dépassait tous les précédents, mais les rendements en général ont été faibles et la récolte totale inférieure à la moyenne.

Le rendement moyen pour le Canada n'a été que de 56 livres par ruche. Il y a eu des diminutions dans les trois principales provinces de production, 36 pour cent dans l'Ontario, 37 pour cent au Manitoba et 20 pour cent en Alberta. Ces diminutions n'ont été que partiellement compensées par des récoltes plus abondantes dans les autres provinces.

Toutefois, malgré cette production moins abondante, la récolte de miel et de cire en 1942 est évaluée à \$3,505,000, soit \$190,200 de plus que la récolte de 1941. La récolte a été presque toute vendue, et le revenu moyen pour les producteurs a été près de 14c par livre; c'est là presque 2½c de plus la livre que le prix moyen payé pour la récolte de 1941. On prévoit un nouveau développement de l'apiculture au cours de la saison de 1943.

PRUNES ET PRUNEAUX POUR NOTRE ARMÉE

Toutes les conserves de fruits et les confitures dans les dépôts d'approvisionnement de l'armée canadienne sont régulièrement vérifiées par les inspecteurs de la Section des conserves de la Division des fruits et légumes au ministère fédéral de l'Agriculture. Au cours des douze derniers mois, on a trouvé quelques lots de conserves qui étaient inférieurs à la qualité indiquée, et ils ont été condamnés; des boîtes de pommes s'étaient gonflées au cours de la conservation; c'est ce que l'on appelle l'enflure d'hydrogène.



En abrégant seulement d'une minute nos conversations au téléphone

... nous épargnerions 110,000 heures par jour pour les communications de guerre

Les communications de guerre doivent passer en premier lieu...

ce qui signifie qu'il nous faut réduire au minimum l'usage non essentiel du téléphone. Il est impossible d'accroître les facilités actuelles. Votre collaboration est nécessaire si les communications de guerre doivent être promptement acheminées. Rappelez-vous que l'usage abusif du téléphone peut entraver l'activité de guerre—et que toute seconde que vous épargnez compte.

En service actif



dominant des lignes aux mois



L'école de Sweetsburg est une institution moderne

Et ses élèves y trouvent, en même temps que les bienfaits de l'instruction, tout le confort possible.—Description de l'immeuble.

Cinquante ans après son érection officielle le 28 septembre 1893, la municipalité scolaire de Sweetsburg se voit en possession d'une école spacieuse et moderne.

Cette école est divisée en quatre classes. Les quatre religieuses qui y dispensent l'enseignement reçoivent un salaire annuel de \$400 chacune. Le nombre d'élèves présentement inscrits est de 76 et la moyenne des présences de 68.

Le programme d'études couvre 8 années de cours et une classe est exclusivement anglaise. Les élèves canadiens-français suivent les cours des élèves canadiens-anglais une demi-heure par jour et les élèves canadiens-anglais suivent les cours des élèves canadiens-français une demi-heure par jour également.

C'est en 1938 que la commission scolaire Ste-Rose-de-Lima de Sweetsburg songea à construire cette école. En 1939, elle acheta le terrain de l'hôtel de Sweetsburg qu'un incendie avait détruit et l'école fut construite. Le nombre des élèves inscrits était alors de 45 et le programme ne couvrait que six années de cours.

Généreux octroi

Pour la construction de cette école, la commission scolaire obtint un octroi de \$5,000 de la province de Québec et émit pour \$10,000 de débentures.

Le revêtement extérieur de l'école est en "stucco" blanc et la couverture en tuiles d'amiante d'un bleu attrayant. Les murs intérieurs sont d'un matériel isolant d'un crème des plus gai. L'éclairage est uniforme dans toutes les classes et le mobilier scolaire à la taille de chaque élève, les fauteuils étant individuels et pouvant se hausser ou se baisser à volonté.

Dans le soubassement, il y a une vaste salle de récréation et un théâtre pouvant servir au besoin de salle paroissiale et contenir 250 personnes. Il y a aussi des tables à dîner pour les enfants, ainsi qu'une cuisine avec poêle, de sorte qu'on peut servir un repas chaud à tous les élèves qui prennent leur repas du midi à l'école.

L'école est selon les données les plus hygiéniques et complètement à l'épreuve du feu. Malgré tout, on fait les portes vastes pour permettre aux élèves de sortir rapidement si jamais un incendie venait à se déclarer.

L'école est munie d'un système de chauffage excellent et de tous les ventilateurs voulus. Dans chaque classe, il y a des tableaux noirs sur plus d'un mur et chaque enfant a son vestiaire individuel.

Saine émulation

Chaque matin, on hisse le drapeau britannique au mât qui se trouve sur la pelouse en face de l'école et c'est l'élève qui a obtenu les meilleures notes de conduite la veille qui a l'honneur de hisser le drapeau.

L'école a aussi son jardin de fleurs et son potager; sa caisse d'épargne scolaire et son cercle de jeunes naturalistes organisé par le Frère Adrien. Chaque année, on dresse et on décore un arbre de Noël.

Chaque année, la bibliothèque scolaire et post-scolaire s'enrichit de 120 volumes donnés par la commission scolaire et le département de l'Instruction publique. Aux distributions de prix, le nombre des volumes ca-

nadiens décernés est considérable et l'on choisit surtout des livres traitant de sujets généraux.

Les commissaires

Le président de la commission scolaire si progressive de Sweetsburg est l'honorable L.-A. Giroux, c.r., conseiller législatif pour la division Wellington, qui occupe ce poste depuis 1932. Ses collaborateurs sont les commissaires Edgar Guillotte, Adrien Bisaillon, J.-R. Hébert et Adéodat Daigle, M. le curé Georges Gadbois, les religieuses de l'école et le dévoué secrétaire trésorier de la commission scolaire, M. Antonio Brodeur.

"Le département de l'Instruction publique regarde d'un oeil très favorable l'expérience que nous poursuivons, dit l'honorable L.-A. Giroux, et je serais heureux que cette expérience serve d'exemple pratique à d'autres commissions scolaires de la province, si je puis dire cela sans trop de prétention."

Il y a 50 ans

A son érection qui prit effet le 1er juillet 1894, la municipalité scolaire de Ste-Rose-de-Lima de Sweetsburg avait juridiction sur les cantons de Cowansville et de Sweetsburg.

En 1905, des religieuses de la Présentation-de-Marie de Saint-Hyacinthe arrivèrent à Sweetsburg et furent chargées de l'école paroissiale. En 1923, la commission scolaire bâtit une école de deux classes. En 1932, la municipalité scolaire de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Cowansville fut détachée de la municipalité de Ste-Rose-de-Lima de Sweetsburg. Présentement, la commission scolaire de Sweetsburg a juridiction dans le village de Sweetsburg, la partie est de Cowansville, la partie est des cantons de Brome, Dunham et Farnham.

La première assemblée des propriétaires de biens-fonds avait lieu le 9 juillet 1894. A cette assemblée, M. P.-M.-A. Hogue, ptre, avait été élu président et MM. Narcisse Desroches, François-P. Arsenaux, J.-H. Morin et C.-E. Lavery, commissaires. M. A.-J.-E. Léonard, alors étudiant en droit, était choisi comme premier secrétaire trésorier.

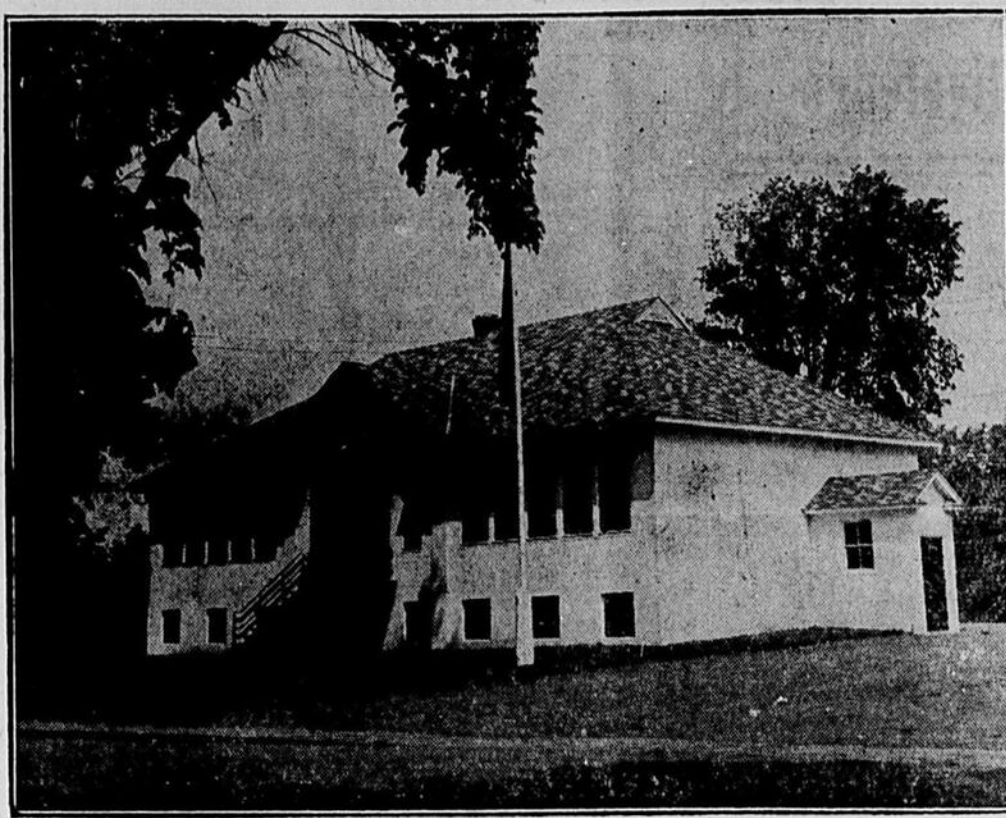
Les présidents qui se sont succédés depuis l'érection de la municipalité scolaire de Ste-Rose-de-Lima de Sweetsburg sont:

MM. P.-M.-A. Hogue, ptre, 1894-1895; J.-A. Laurence, ptre, 1896-1900; C.-E. Lavery, 1901-1902; R.-T. Lamoureux, ptre, 1902-1904; A. St-Amour, ptre, 1905-1906; E.-E. Palletier, ptre, 1907-1910; Ernest Messier, ptre, 1911-1915; Louis Bonneau, 1916-1917; Louis Vigeant, 1918; Arthur Bessette, 1918-1922; M.-L. Rousseau, 1922-1924; W.-E. Halley, 1924-1926; J.-B.-H. Larocque, 1927-1932; l'hon. L.-A. Giroux, c.r., 1932.

A la date du 30 septembre 1942, la Grande-Bretagne avait ramassé 3,467,665 tonnes d'objets sauvés — l'équivalent de 793½ charges sur un navire, de 5,000 tonnes chacune.

Les ouvriers anglais des chemins de fer ont une histoire dans cette guerre dont ils peuvent être fiers: 95,000 sont en service actif et 90,000 dans la réserve.

L'ÉCOLE MODERNE DE SWEETSBURG



La photographie ci-dessus représente l'école moderne que la municipalité scolaire Ste-Rose-de-Lima de Sweetsburg a construite il y a environ un an. Cette école est divisée en quatre classes. La vaste salle de récréation du soubassement peut servir au besoin de salle paroissiale et contenir 250 personnes. (Photo de la Tribune)

Pourquoi tant de fermes se vendent dans nos Cantons

La pénurie de main-d'oeuvre est dans une foule de cas la cause directe des changements qui s'opèrent chez nous depuis le début du printemps surtout. — Un déséquilibre inquiétant.

On estime à un peu plus d'une centaine, ou à raison de 3 ou 9 par semaine, le nombre de terres dans les Cantons de l'Est qui ont passé entre les mains de nouveaux propriétaires depuis le 1er mars.

Cette vente presque en masse de terres dans la région est amenée exclusivement par les développements de la guerre. On l'attribue en effet au manque de main-d'oeuvre, au départ des

garçons qui sont entrés dans les services de l'armée en vertu de la loi de mobilisation; on l'attribue encore au grand nombre de fils qui ont pris la direction des villes et qui ont été embauchés dans des industries de guerre.

Il arrive qu'un grand nombre de parents, une fois les fils partis, ne se sont pas vus la santé pour continuer, qui ne pouvaient pas continuer non plus à

cause de la main-d'oeuvre affectée. D'autres fils de cultivateurs n'ont pas fait en temps leur demande d'exemption du service et n'ont pu sortir ensuite des rangs de l'armée. Enfin, un certain nombre de jeunes s'étaient enrôlés volontairement et le résultat de tout cela s'est manifesté dans la vente d'un peu plus d'une centaine de terres dans les Cantons de l'Est.

Aux Etats-Unis

Dans un bon nombre de cas, la terre et les machineries ont passé entre les mains de cultivateurs venant d'autres régions, tandis que les animaux étaient vendus aux nouveaux venus ou à des voisins, ou encore aux Etats-Unis. On croit que

25 pour cent des têtes de bétail affectées dans ces ventes ont passé aux Etats-Unis. Les autres ont été achetées par des cultivateurs des alentours ou par les nouveaux venus.

Il est intéressant de noter à ce dernier sujet, qu'au cours des trois derniers mois, plusieurs familles de Beaucerons se sont établis dans les divers coins des Cantons de l'Est. Il s'agit, pour la plupart, de cultivateurs qui sont venus ici se disant que les terres étaient plus riches, moins rocheuses, moins vallonneuses que chez eux. Qu'au surplus, ils sont plus près des marchés dans les Cantons de l'Est, plus près aussi des centres d'importance.

Plusieurs de ces acheteurs disent aussi avoir été attirés par les facilités d'exploitation de la ferme au point de vue de l'électrification.

Dans ce déséquilibre de l'organisation de la ferme, les premiers à être affectés furent les cultivateurs qui n'ont pas de fils en âge de travailler la terre et qui, chaque printemps, avaient recours à une main-d'oeuvre en dehors du foyer. Ceux-ci ont été paralysés dans leur travail parce qu'ils ne pouvaient retrouver les hommes qu'ils engageaient chaque printemps, l'heure des travaux préliminaires arrivés.

Une industrie d'avions en Grande-Bretagne qui n'occupait autrefois qu'un seul emplacement s'étend maintenant sur cinq comtés, comprend 42 centres de production dispersés d'après un plan rendait possible le transport de la production malgré les raids ennemis.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonces.



VOUS DEVEZ FAIRE VOTRE DÉCLARATION D'IMPÔT SUR LE REVENU 1942 AU PLUS TARD LE 30 JUIN

...SI, CÉLIBATAIRE, vos revenus nets ont dépassé \$660. MARIÉ, vos revenus nets ont dépassé \$1200.

Dans le cas de revenus d'au plus \$3000, se procurer deux (2) exemplaires de la formule simplifiée T. 1 Spéciale. Dans le cas de revenus excédant \$3000, se procurer trois (3) exemplaires de la formule T. 1 Générale.

Les dollars provenant de l'impôt sur le revenu ne serviront pas à des fins ordinaires... ce seront des facteurs de la Victoire... Ils nous aideront à vaincre. L'impôt sur le revenu est équitable puisque chacun est taxé selon ses moyens.

D'après la nouvelle méthode adoptée cette année, vous acquittez votre impôt au fur et à mesure que vous touchez votre revenu. La réduction de l'impôt de 1942 a rendu possible l'application de cette mesure.

Dans la plupart des cas, la plus grande partie de l'impôt ainsi réduit aura déjà été payée, au moyen des retenues de salaire ou des versements périodiques effectués à l'égard de 1942. Un tiers de la différence restant due est payable le 30 juin et le solde, au plus tard le 31 décembre 1943.

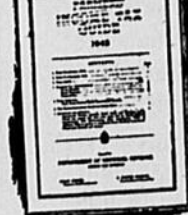
Vous devez faire une déclaration de vos revenus et acquitter votre impôt en entier afin d'établir votre droit au remboursement, après la guerre, de

la partie de l'impôt qui représente de l'épargne. Si vous touchez un traitement ou un salaire, votre employeur peut probablement vous fournir des formules d'impôt sur le revenu; sinon, vous vous en procurerez au bureau de poste ou au bureau de l'Inspecteur de l'impôt sur le revenu de votre district.

Plus de 2,000,000 de Canadiens feront des déclarations et paieront l'impôt. Évitez l'encombrement des derniers jours. Si vous différez, la maladie ou quelque autre circonstance imprévue vous empêchera peut-être de produire votre déclaration à temps. Ne vous exposez pas à payer l'amende; produisez votre déclaration DÈS MAINTENANT.

CULTIVATEURS

Vous devez annexer à la formule de déclaration T. 1 Spéciale ou T. 1 Générale, soit un état détaillé de vos revenus bruts et de vos dépenses, soit la formule supplémentaire T. 1, à l'usage des cultivateurs. La formule supplémentaire T. 1 indique en détail les revenus et dépenses d'une ferme, et constitue un guide pour l'établissement de votre revenu net réel. On se procure des formules au bureau de poste ou chez l'Inspecteur régional de l'impôt sur le revenu.



Afin de vous aider à remplir votre déclaration de l'impôt sur le revenu, l'on vient de publier une brochure intitulée "Guide des cultivateurs en matière d'impôt sur le revenu 1942" qui tient compte des conditions inhérentes à l'exploitation d'une ferme. On se procure gratuitement cette brochure de l'Inspecteur régional. Si vous ignorez son adresse, inscrivez simplement sur votre enveloppe: Inspecteur régional de l'impôt fédéral sur le revenu.

Faites votre déclaration maintenant - Évitez l'amende

DOMINION DU CANADA — MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL
DIVISION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

COLIN GIBSON,
Ministre du Revenu National

C. FRASER ELLIOTT,
Commissaire de l'impôt sur le Revenu

LE FESTIVAL NATIONAL

Il aura lieu, cette année, au Stade de la rue Delorimier, à Montréal. — Un intéressant programme.

Le grand Festival National organisé sous le haut patronage de M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, aura lieu cette année le 1er juillet, à huit heures dans la soirée, au Stadium de la rue Delorimier. Ce sera, comme par le passé, un événement qui attirera des foules immenses à cet endroit d'amusement.

Le programme comprend:

De 8.00 à 9.30 p.m.: Balle-molle (équipes féminines); balle-molle (équipes masculines); ballon-au-panier (équipes masculines); ballon-à-la-volée (équipes féminines).

Palestre Nationale

Souque-à-la-corde, javelot, courses, sauts en hauteur.

A.A.A. de la Police de Montréal

Courses à bicyclettes.
Canada Cycle & Motor Co. Ltd.

Boxe, lutte, lever de poids, les Joyeux Bouffons, concours de plongeurs, gymnastique.

Club Athlétique Champêtre

Quant au reste du programme, il est composé comme suit:

Musique

De 9.30 à 11.00 p.m., haut-parleurs, artistes de la scène et de la radio, extraits d'opéras, école de musique Marrazza, chant, danses, folklore; "Le concert des Nations-Unies", hymne national de chacune des Nations-Unies (garçons et filles en costume national); projections lumineuses (sur un écran de 40 pieds de hauteur); hommages aux disparus (clairons et tambours); concours d'amateurs; chant à l'unisson.

Feu d'artifice; vues animées par l'Office de l'Information d'Ottawa.

Prix de présence: Bicyclette C.C.M. de \$50.00, don de la Canada Cycle & Motor Co. Ltd; guitare; Ecole de Musique Marrazza; plusieurs autres prix.

DES BREVETS D'OFFICIER

On croit qu'ils seront octroyés à un grand nombre de candidats.

L'Armée canadienne croit qu'elle pourra octroyer des brevets d'officier à un grand nombre des 1,270 candidats qui suivront le cours universitaire de l'Armée qui sera donné dans douze universités canadiennes cette année. On n'accordera pas de traitement de faveur à ces étudiants, mais les connaissances qu'ils auront acquises en suivant ce cours leur seront d'une aide considérable pour les aider à devenir officiers.

Ce cours, ouvert aux soldats de l'Armée active et aux étudiants qui possèdent un brevet d'études primaires supérieures et sont classés "AA", commencera au mois de septembre et se poursuivra durant 33 semaines. A la fin du cours, les candidats auront droit à un congé de deux semaines.

Non seulement le cours sera donné gratuitement, mais on fournira également les manuels, les uniformes, ainsi que les soins médicaux et dentaires. De plus, les candidats auront droit à la solde régulière de l'Armée.

Les candidats doivent avoir de 17 à 20 ans. Les jeunes garçons de moins de 18 ans devront produire le consentement écrit de leurs parents. Les candidats de moins de 17 ans et demi recevront la solde de cadet, soit 70 cents par jour, jusqu'à ce qu'ils aient atteint cet âge,

après quoi ils auront droit à la solde régulière de l'Armée.

Ces étudiants logeront dans les résidences universitaires ou ailleurs mais seront sous surveillance militaire. Les universités qui participent à ce plan d'instruction de l'Armée ont consenti à tenir compte des succès d'un candidat dans le cas où celui-ci désirerait poursuivre ses études plus tard, en vue de l'obtention d'un grade universitaire.

Le cours universitaire de l'Armée sera donné dans les universités suivantes: L'Université Acadia, de Wolfville, N.-E.; le Mount Allison, de Sackville, N.-B.; les universités McGill et Montréal, de Montréal; le Queen's, de Kingston; l'université Western Ontario, de London, Ont.; le Toronto, de Toronto; l'Université d'Ottawa; le McMaster, de Hamilton; l'université Saskatchewan, Sask.; l'université de l'Alberta, Edmonton, et l'université de la Colombie-Britannique, Vancouver.

BIENFAITS DE LA PUERICULTURE

De nombreuses vies ont été et sont encore sauvées par elle.

Au cours du mois d'avril, 35,871 enfants d'âge préscolaire ont bénéficié de 387 cliniques de puériculture et de 24,514 visites à domicile grâce aux hygiénistes de la division des Unités sanitaires du ministère de la santé et du bien-être social.

L'importance de la puériculture n'est plus à démontrer et l'oeuvre de la médecine préventive est si efficace que les taux de la mortalité diminuent au fur et à mesure que nos hygiénistes pénètrent dans les foyers.

"Ainsi en 1931, nous apprenons les rapports du département, il y eut dans le comté de Papineau 900 naissances vivantes et 102 décès d'enfants de moins d'un an, ce qui représente un taux de 113.3, tandis qu'en 1940 il y eut 775 naissances vivantes et 37 décès, soit un taux de 47.7. Sur ces décès, 32 enfants ne s'étaient jamais présentés à la clinique. Les 5 autres, morts en très bas âge, ne s'étaient présentés qu'une fois ou deux, et sur ce nombre 3 sont morts de pneumonie.

"Cette diminution du taux de mortalité infantile est due au fait que, dans les consultations de nourrissons, on enseigne aux mères comment nourrir et élever leurs enfants, comment les maintenir en bonne santé; on surveille leur croissance normale; en somme, on prévient les maladies, parmi lesquelles celles du tube digestif sont les plus fréquentes. Là aussi il y a une grande amélioration car nos statistiques dénotent qu'en 1931 il y eut dans notre comté 39 décès par diarrhée et entérite chez les enfants de moins de deux ans, tandis qu'en 1940 il n'y en eut que trois. Il est à noter que ces dernières mortalités sont survenues dans des endroits éloignés où il n'y a pas de cliniques régulières et où, les moyens de transport étant restreints, il est difficile pour les mères de famille de se rendre aux cliniques tenues dans les municipalités voisines. C'est surtout dans ces endroits que nous trouvons encore quelques cas de rachitisme et de troubles digestifs, parce qu'une mauvaise alimentation est généralement responsable de ces maladies."

Quant à l'alimentation, les Unités sanitaires font une belle oeuvre à cet égard. Au cours du seul mois d'avril, nos hygiénistes ont donné 70 leçons auxquelles assistèrent 2,876 personnes. On estime que 38 enfants furent ramenés à l'état de nutrition parfait.

UN SERVICE IMPORTANT

"Nous entrons dans l'une des phases les plus critiques de la guerre; aussi avons-nous besoin du C.W.A.C. plus que jamais", a déclaré le major-général E.-J. Renaud, C.B.E., commandant du district militaire No 4, à la dernière collation de grades du Service féminin de l'Armée canadienne (C.W.A.C.) au centre d'instruction de Sainte-Anne de Bellevue.

"Le C.W.A.C. constitue l'un de nos services de guerre les plus importants. Pour disposer du capital humain voulu au moment de l'invasion, nous devons compter sur le C.W.A.C. qui remplace les hommes aptes au combat", a ajouté le commandant du district.

Le major-général Renaud a aussi dit que le C.W.A.C. invitait les femmes, plus spécialement celles qui ne sont pas actuellement occupées à des travaux de guerre.

Les cadets de la province de Québec, qui étaient de cette promotion samedi dernier, sont: Ardath E. Darker, fille de M. James Darker, de Brock Island; Yvette Perreault, de Montréal; Aline M. L. Cantin, de Québec; et Hermine M. Côté, fille de Mme V. R. Côté, de Victoriaville.

Un tableau d'honneur

Une cérémonie simple et impressionnante a marqué le dévoilement d'un tableau d'honneur à l'église anglicane de New Glasgow, Qué., ces jours derniers. Le lieutenant-colonel Walter H. Scott, directeur du recrutement pour le district militaire No 4, y a présidé. Il était assisté du Révérend H. C. Baugh, du capitaine G. A. Guthrie, des lieutenants René Bessette et H. J. Saunders.

M. le maire James Griffin, MM. les conseillers Abraham Smith et George Cock et M. Gordon Nicket, marguillier de la paroisse, étaient présents.

Promotion à Joliette

Le maor Jean Brossard, E.D., commandant-en-second du 2e bataillon de réserve du régiment de Châteauguay, a été nommé commandant de compagnie au centre d'instruction élémentaire de Joliette.

Natif de Montréal, le major Brossard a commencé sa carrière militaire durant l'autre guerre, alors qu'il était secrétaire du commandant du C.E. O.C. de l'Université Laval. Il a mérité son grade d'officier dans ce même corps en 1917.

Après la première grande guerre, il est passé au régiment de Châteauguay où il a été promu capitaine en 1929. Il est devenu major en 1932.

Cérémonie de confirmation

Le major René Haweis, commandant du centre d'instruction féminin de Sainte-Anne de Bellevue, et dix autres membres du C.W.A.C., ont été confirmés dernièrement à l'église Saint James the Apostle. Le brigadier G. A. Wells, ministre, a présidé la cérémonie.

En plus du major Haweis, les jeunes filles suivantes ont été confirmées: le sergent Vivian Garrett, les soldats Elizabeth Adams, Geraldine Thomas, Amy Wright, Pearl Penniman, Edna Tryhorn, Dorothy Manning, Bette Staton, Alice Seebold, Edith Hall et Grace Peterson.

CONSEILS POUR LES VACANCES

(Suite de la page 8)

Vous voyez donc que l'application des règles de prudence et de sécurité ne se limite pas exclusivement à l'année scolaire. Bien au contraire, durant cette période de détente, de laisser-aller que sont les vacances, il vous faut redoubler de vigilance et ne pas vous départir des bons principes que vous vous êtes appliqués à mettre en pratique l'année durant. N'oubliez pas que le plus souvent, durant ces deux mois, il vous faudra ne compter que sur

vous-mêmes. Vos professeurs ne seront plus là pour vous indiquer ce que vous aurez à faire. Donc, pensez avant d'agir. Rappelez-vous les précieux conseils que vous avez lus dans le *Brigadier*. Savez-vous qu'avant de partir en vacances, ce ne serait pas une mauvaise chose de relire nos bulletins mensuels afin de vous remettre en mémoire les conseils que nous vous avons donnés. Ils vous seront certainement très utiles.

Vous devez aussi vous faire les guides, les protecteurs, les "grands frères" de vos camarades plus jeunes. Souvenez-vous que ces jeunes, avec l'insouciance propre à leur âge, sont portés à prendre plus de liberté lorsqu'ils ne sont pas sous la surveillance de leurs parents ou de leurs maîtres, et, partant, s'exposent à bien des dangers. Vous qui avez le sens des responsabilités serez souvent forcés de penser pour eux. Donnez-leur surtout le bon exemple, car ces jeunes se font souvent un point d'orgueil d'imiter "les grands". Ils ont les yeux sur vous. Efforcez-vous donc de continuer à mériter durant le temps des vacances les éloges que votre beau travail vous a valu pendant l'année. Ainsi, vous aurez la satisfaction du devoir accompli, ce qui est encore la meilleure des récompenses.

THEATRE CARTIER GRANBY

SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI

Un couple populaire dans une comédie ébouriffante!

Maurice Chevalier
et Claudette Colbert

— Dans —

La Grande Mare

Aussi: CHARLES STARRETT dans

West of Tombstone

MARDI SEULEMENT

BERLIN CORRESPONDENT

— Avec —

VIRGINIA GILMORE et MONA MARIS

— Aussi —

Leon ERROL, Helen PARRISH, Charles LANG, Eddie QUILLAN et Franklin PANGBORN

— Dans —

WHERE DID YOU GET THAT GIRL?

SPECIAL

3 SEMAINES

A PARTIR DU 16 JUIN

16, 17 et 18 juin

THE PRIDE OF THE YANKEE

avec Gary Cooper

23, 24 et 25 juin

THEY GOT ME COVERED

avec Dorothy Lamour

30 juin, 1er et 2 juillet

BAMBI

(en couleurs)

de Walt Disney

THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

Brian DONLEVY

— Avec —

WAKE ISLAND

— Avec —

Macdonald CAREY Robert PRESTON

Albert DEKKER William BENDIX

Walter ABEL

— Aussi —

ATLANTIC CONVOY

DIMANCHE—LUNDI—MARDI—MERC.

Randolph SCOTT et Glenn FORD

— Dans —

THE DESPERADOES

— Avec —

Claire TREVOR, Evelyn KEYES, Edgar BUCHANAN

— Aussi —

For Beauty's Sake

— Avec —

NED SPARKS

CHOSSES QU'IL FAUT SAVOIR

En marge des ordonnances de la Commission des prix.

Le rationnement de la viande

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre rappelle aux consommateurs les règlements qui régissent le rationnement de la viande.

Ce rationnement est en vigueur depuis jeudi 27 mai.

Les viandes rationnées sont: le boeuf, le veau, le porc, le mouton et l'agneau, que ces viandes soient fraîches, gelées ou conditionnées.

Ne sont pas rationnés: la volaille et le poisson, de même que les viandes "délicates" telles que le coeur, la langue, le foie, les cervelles, les ris de veau et d'agneau, les rognons, les saucisses cuites et les saucissons. Les morceaux de viande comprenant la moitié ou plus d'os ne sont pas non plus rationnés.

La valeur en quantité de viande de chaque coupon varie selon les proportions d'os que comprend chaque morceau. A cet effet, la Commission établit 4 catégories de viande qui déterminent la valeur des coupons, de 1/2 à 2 1/2 livres. On a envoyé à toutes les ménagères un tableau exposant les détails de chaque catégorie.

Personne n'a le droit d'acheter de la viande rationnée sans remettre un coupon au fournisseur.

L'acheteur ne peut se procurer de la viande au moyen des coupons que pour lui-même et les membres de sa famille.

Les coupons de viande sont les coupons bruns supplémentaires "A".

Ces coupons sont numérotés par paire et une paire de coupons devient valide chaque jeudi.

Les coupons devenus valides avant le 15 du mois ne le sont plus à partir du dernier jour de ce mois, mais ceux qui deviennent valides après le 15 de chaque mois sont bons jusqu'au dernier du mois suivant.

La Commission permet au consommateur de remettre un feuillet de coupons de rations de viande à son fournisseur qui détachera ces coupons lui-même selon les achats du client.

Les cultivateurs ont le droit d'abattre leurs propres animaux pour leur consommation personnelle de viande et celle de leur famille, mais on leur demande d'envoyer à leur comité local de rationnement chaque mois un nombre de coupons représentant la somme de 2 coupons par 2 livres de viande abattue et consommée chez eux. Ils ne sont pas requis cependant de retourner plus que la moitié des coupons qui deviennent valide chaque mois.

Les cultivateurs ont aussi l'autorisation d'abattre leur bétail pour fournir de la viande à leurs voisins qui s'engageront à la consommer à leur foyer. Dans ce cas, le cultivateur qui fournit de la viande de cette façon doit demander à ses voisins de lui remettre un coupon par deux livres de viande. La Commission prie également les cultivateurs qui abattent leurs propres animaux pour eux-mêmes ou pour leurs voisins d'en avvertir chaque fois par écrit leur comité local de

rationnement.

Tous les consommateurs, y compris les cultivateurs, qui ont de la viande en entrepôts frigorifiques sont priés d'indiquer la quantité de viande ainsi entreposée au plus proche bureau de l'administration du rationnement, en faisant remise du nombre de coupons requis.

Quelques conseils sur le rationnement de la viande

Affichez le tableau de valeur des coupons de viande bien en vue dans votre cuisine, à la hauteur des yeux, de façon à ce que vous puissiez consulter au verso le Guide des cuisinières. Telle est la suggestion faite par Mme René de la Durantaye, directrice adjointe du Service des consommateurs à la Commission des prix et du commerce.

"Etudiez soigneusement ce tableau, conseille Mme de la Durantaye, afin de vous familiariser avec les différentes coupes de viande. Avant de partir au marché choisissez deux ou trois coupes différentes et, si vous ne pouvez obtenir votre morceau préféré, vous pourrez immédiatement en demander un autre sans retarder les clientes arrivées après vous."

Un coupon ne donne pas au consommateur la garantie d'obtenir une coupe ou une qualité particulière de viande.

Les ménagères peuvent aider les marchands et faciliter la distribution de la viande en employant moins les morceaux connus, et en mettant en pratique des recettes nouvelles. Les Canadiennes prépareront leur repas avec encore plus de soin qu'aparavant de façon à tirer le meilleur parti possible de leur ration de viande. Pour compléter un repas on peut se servir de légumes et de céréales; il faudra aussi utiliser les restes.

L'ART DE SE BIEN NOURRIR

Les aliments doivent être aussi nutritifs que délicieux.

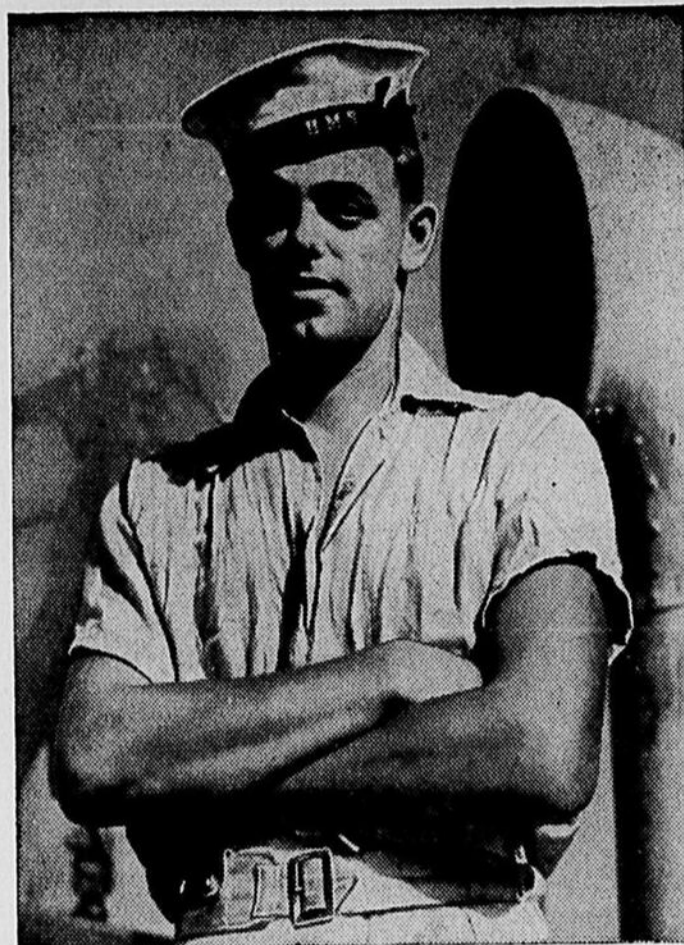
Les spécialistes en diététique estiment que l'apport en substances minérales des aliments est aussi nécessaires que leur contenu en vitamines. Les minéraux que l'organisme requiert davantage sont le calcium et le phosphore.

En organisant votre jardin de la victoire, la principale question à considérer c'est de savoir s'il y a des cultures particulières à favoriser pour leur valeur en minéraux, en plus de celles qui sont riches en vitamines.

La réponse est non. Les légumes qui fournissent des vitamines contiennent aussi des substances minérales. Prenez le calcium, exigé en grande quantité et qui manque davantage dans les menus mal conçus. C'est aussi le minéral le plus atteint par le rationnement des denrées.

Les enfants ont plus besoin de calcium que les adultes. Il construit des os forts et des dents saines et il participe à plusieurs fonctions organiques. On le trouve surtout dans le lait et le fromage et, en second lieu, dans les légumes verts et en feuilles, les mêmes qui sont riches en vitamines A et C.

Voici une liste des légumes qui contiennent du calcium,



John F. Philpott, de Great Yarmouth, Angleterre. En temps de paix il travaillait pour une usine de préparation de betteraves à sucre. Aujourd'hui, en qualité de marin à bord d'un dragueur de mines, il remplit une des fonctions les plus dangereuses de la guerre.

donnée selon l'ordre d'importance, en commençant par les plus riches: les feuilles vertes extérieures du chou, le navet frais, la moutarde, le collard, le chou frisé, le cresson, le brocoli, l'endive, la bette poirée, la betterave fraîche, le pissenlit, le céleri, le chou-rave, l'épinard, le gobo, la feuille de laitue, le panet, le poireau, le navet, la fève, le coeur du chou, la carotte et l'oignon.

Le contenu de calcium dans les légumes variera selon la présence de calcium dans le sol. Les sols sablonneux ou dans des parties boisées auront probablement besoin de chaux. Il est facile d'en répandre, de préférence sous forme de fine pierre à chaux, appliquée avant que le jardin soit tracé, et bien mêlée avec le sol. La chaux a aussi un bon effet de stimulant pour la croissance des plantes. Quoique ce ne soit pas un fertilisant, il rend plus accessible la nourriture nécessaire aux plantes et qui se trouve dans le sol.

Le phosphore se trouve dans les légumes de jardin suivants, selon leur importance: les fèves fraîches de Lima, les pois verts, les panets, les collards, les choux en feuilles évasées et le brocoli. Il y en a aussi dans plusieurs autres aliments qui seront en abondance suffisante sous le rationnement et il n'est donc pas nécessaire de cultiver des légumes spécialement pour s'en procurer.

NOUVELLES DU C. N. R.

Augmentation formidable du transport ferroviaire

Ces dernières années, le Canadien National a été appelé à transporter dans la région de l'Atlantique 5 fois plus de voyageurs et de marchandises que lors de la dernière guerre. En 1942, plus de 3,500,000 voyageurs et 12,000,000 de tonnes de marchandises ont été transportés par les trains de la compagnie.

Progrès des cultures dans l'Ouest canadien

D'après le rapport hebdomadaire du service de l'agriculture du Canadien National, la température froide qui a suivi quelques jours de chaleur a encore retardé la végétation dans l'Ouest. Environ 90 pour cent des semis de blé sont terminés et le grain, à certains endroits, mesure de 2 à 3 pouces. Si la température est favorable, les semences se ont terminées la semaine prochaine. Dans certains districts les vers blancs ont fait leur appa-

rition sans toutefois causer beaucoup de ravages. L'état du sol est excellent, mais il faudrait une pluie chaude en certains endroits, pour hâter la croissance. Il est à noter que le temps froid a amené une plus grande réduction des embellures que l'on s'y attendait.

De Halifax à Victoria

L'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements, l'hon. M. Mulock, ministre des postes, et M. H.-J. Symington, président d'Air-Canada, viennent d'annoncer que le service régulier d'Air-Canada s'étendra, à partir de dimanche prochain, jusqu'à Victoria. Le Canada possédera ainsi le plus long service aérien transcontinental de l'Amérique du Nord, soit de St-Jean, Terre-Neuve, à Victoria, C.-B., une distance de 3911 milles.

Le peuple anglais et la guerre

M. D.-M. Johnson, gérant du service de colonisation du Canadien National outre-mer, à son retour au Canada après seize ans à Londres, a donné un aperçu très intéressant de la situation actuelle en Angleterre.

Les Canadiens qui ont connu l'Angleterre d'avant-guerre seraient surpris de constater les changements sociaux qui ont été effectués dans ce pays. Aujourd'hui, chaque individu est jugé au mérite, sans considération pour son rang social. On entend peu de plaintes en Angleterre parce que la majorité des gens est heureuse d'être encore vivante. Le principal souci est de trouver un toit et de la nourriture. Le rationnement est le grand problème de l'heure, mais il faut dire à la louange des ménagères qu'elles sont devenues fort ingénieuses et savent préparer des plats appétissants malgré la rareté des vivres et du combustible pour les cuire. On manque de beaucoup de choses là-bas, entr'autres d'oranges, de tabac et d'allumettes. Seuls les souscripteurs à un journal peuvent se le procurer. Tout le monde porte ses propres paquets, car la livraison par les rares voitures des grands magasins prendrait environ 3 semaines.

En terminant, M. Johnson dit que "malgré les circonstances extraordinaires dans lesquelles il se trouve, le peuple anglais est gai, se refuse à discuter ses ennuis et a une foi inébranlable dans la victoire définitive et complète.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

PROFESSIONS ET AFFAIRES

Vérification, Organisation, Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN

B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

GEORGES DESRANLEAU

L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT, ETC, CONSULTEZ

JEAN-LOUIS ROBERT

Représentant exclusif de
LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.

Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431
WATERLOO, TEL. 130

Successor de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

EXPEDIEZ PAR

LEMAY EXPRESS

Service quotidien entre
Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster
ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal:
1033 rue Wellington.
Tél: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo:
617 Eastern.
Tél. 389.

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET

EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales
454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAREZ, CONSULTEZ

ED. DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD

TEL. 2814

GRANBY, P. Q.

JEAN L'HEUREUX

B. A., B. O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

SPECIALISTE EN EXAMEN DE LA VUE

TELEPHONE 437

154 RUE PRINCIPALE

GRANBY

(Au-dessus du nouveau magasin Fortin)

Renommé Depuis 50 Ans

THÉ "SALADA"

Malgré les difficultés actuelles la qualité superbe de ce thé favori est maintenue.

LE FOYER

POUR VAINCRE LA TIMIDITE

Quelques conseils pour être à l'aise au moment d'un embaras imprévu.

L'adolescence n'est pas toujours, comme le croient certaines personnes, une période d'aimable insouciance. C'est, au contraire, pour beaucoup, un moment où l'on cherche sa voie, où l'on se trouve souvent dérouter.

Les problèmes du savoir-vivre, qui ne sont pas les plus graves, deviennent souvent un sujet d'embaras entre tant d'autres. Il ne faut pas s'exagérer leur importance, mais il serait tout aussi maladroit de les ignorer.

Avant de parler de quelques petites règles, assez simples à observer, classons les jeunes filles en deux grandes catégories: les timides, et celles qui ne le sont pas assez, les brutales, si vous voulez. Les timides pêchent par manque de confiance en elles; on leur reproche de n'être pas naturelles parce qu'elles sont trop sensibles aux ondes émises par les autres, parce qu'elles grossissent l'effet de leurs petites misères: une robe qui ne va pas, des hanches un peu fortes, un visage imparfait. Les brutales manquent de cette sensibilité qui fait la faiblesse des autres; elles ne se mettent pas en frais de politesse, disent n'importe quoi à n'importe qui et se trouvent toujours contentes d'elles.

Ces deux manières d'être sont toutes les deux nuisibles au charme et à la réputation de gentillesse d'une jeune fille.

Pour être vraiment bien élevée, il ne faut ni rougir à tout bout de champ, ni être incapable de rougir à certains moments.

La plus naturelle timidité doit être vaincue si l'on a à recevoir à la maison des amis ou des personnes âgées en l'absence des parents; il faut savoir leur faire les honneurs sans gaucherie. Il faut savoir quitter une personne à qui on rend visite pour ne pas abuser de son temps; ne pas la retenir parce qu'on ne sait pas comment prendre congé. La timidité ne doit jamais paralyser à tel point que l'on n'ait plus de présence d'esprit.

Le grand défaut des jeunes filles brutales, au contraire, c'est de ne se gêner pour personne et de bien le faire voir; cette conduite est particulièrement odieuse quand elles ont affaire à des mères ou grand-mères de leurs amies, ou à des dames plus âgées. Il est à remarquer qu'elles ne sourient presque jamais.

Voyons maintenant ce qu'est la civilité puérile et honnête et comment on peut éviter d'être embarrassé par ses commandements.

D'abord, la manière de s'habiller. Les plus jeunes s'en rapportent pour cela à leur maman; les autres, malgré leur envie de se vieillir un peu, ont avantage à ne pas porter des tissus ou des façons trop "jeune femme". C'est un manque d'usage, quand on a quinze ans, de porter une petite jupe étroite comme celle d'un mannequin, de se maquiller.

Par contre, les trop coquettes oublient quelquefois les soins de propreté les plus élémentaires.



Deux des membres de l'équipage du sous-marin anglais Thrasher. Ce navire vient de terminer une croisière de 40,000 milles sans encombre. Le sous-marin coula 40,000 tonnes de fretage ennemi, soit une tonne par mille parcouru. La photo nous montre l'enseigne T. W. Gould, V.C., à gauche, et le lieutenant H. S. Mackenzie, D.S.O., commandant le sous-marin Thrasher.

On ne trouve pas le temps de recoudre une bretelle de combinaison qui craque et on l'attache avec une épingle; on n'a pas toujours du linge impeccable; on oublie de munir ses robes de dessous de bras; on a les moins et les ongles sales... Ce serait pourtant là la première des coquetteries.

Voici maintenant quelques règles au sujet des lettres à écrire. A vos amies les meilleures, terminez en les embrassant ou en leur adressant vos amitiés. A une personne âgée que vous connaissez peu, adressez vos sentiments respectueux ou chargez ses enfants de lui transmettre votre respectueux souvenir. A vos parents, vos frères et soeurs, parlez selon votre coeur, mais, là encore, évitez la familiarité exagérée; on n'aime pas moins les siens parce qu'on leur parle avec déférence.

Si vous êtes invitée à déjeuner ou à dîner, les différentes fourchettes et cuillers posées sur la table vous semblent autant de pièges que l'on vous tend. De laquelle faut-il se servir d'abord? Prenez toujours celle qui est le plus loin de l'assiette,

pour commencer. Quand vous avez fini, laissez dans l'assiette les petits couverts spéciaux: à huîtres, à poissons, à escargots, mais gardez vos couverts entre un plat de viande et un plat de légumes. Et puis, observez du coin de l'oeil ce que fait la maîtresse de maison; vous réglerez votre conduite sur la sienne.

Un malheur peut arriver: un verre renversé, de la sauce répandue. Excusez-vous gentiment, tâchez de réparer le mal, mais n'exagérez pas la désolation et tâchez de régler vite l'incident; il ne doit pas prendre les proportions d'une catastrophe et vous ennuyer, en ennuyant les autres, toute la soirée. Aux repas cérémonieux: buvez peu et surtout de l'eau; ne mélangez pas les vins.

Dans une réunion de jeunes filles, en visite, vous devez être de bonne humeur. Ne soyez pas contrariée pour un détail de votre toilette qui ne va pas, oubliez les querelles avec vos frères et soeurs, réjouissez-vous sans arrière-pensée au milieu d'amis ou de gens sympathiques.

LES QUALITES REQUISES

Pour être infirmière

La profession d'infirmière est peut-être la plus belle des tâches féminines, mais il ne suffit pas de vouloir l'assumer, il faut le pouvoir. Une complète formation, une bonne volonté évidente, un immense besoin de dévouement ne servent à rien si la future infirmière ne jouit pas d'une santé robuste.

La patience, la douceur, la sérénité, la bonté et une science professionnelle parfaite doivent s'ajouter à une belle endurance physique.

Pour être coiffeuse

Un sens aigu du commerce, beaucoup d'intuition, de délicatesse, d'amabilité, de goût doivent servir de base. Une coquetterie raffinée, une élégance discrète sont également utiles dans cette branche qui sert avant tout la beauté et l'art, tandis qu'une excellente santé est indispensable pour pouvoir supporter la fatigue des longues stations debout dans des salons surchauffés et imprégnés de multiples odeurs.

Un aspirante coiffeuse doit faire preuve d'éducation et pouvoir s'intéresser avec intelligence au cuir chevelu, aux cheveux, aux principes végétaux et chimiques des teintures, et à la technique de l'indéfrisable.

GANTS NON LAVABLES

Mettez-les à vos mains et trempez-les dans l'essence minérale, la benzine ou le tétrachlorure de carbone. Frottez les endroits sales, puis recommencez dans un deuxième bain d'essence propre. Gardez-les aux mains ou mettez-les sur un teuteur de bois, frottez-les cinq à six minutes avec un linge sec. Puis, faites-les sécher à

LE LAVAGE DES NAPPES

Le linge de table de couleur demande des soins particuliers, pour le linge blanc le détachage est fait plus aisément; mais il est toujours préférable de procéder à l'enlèvement des taches de vin, café, rouille ou encres avant le lessivage.

Le vin s'enlève à l'aide d'un enduit de savon ramolli à l'eau chaude; le café, le thé et le chocolat dégrégés à l'eau froide; s'ils laissent des taches brunâtres, elles seront définitivement effacées par un arrosage d'eau bouillante additionnée d'une cuillerée d'eau de Javelle par pinte d'eau. Bien remuer, puis faire bouillir.

L'encre, si elle a résisté à l'enduit de jus de citron laissé douze à vingt-quatre heures, sera traitée comme la rouille au moyen d'une poudre spéciale à base d'acide oxalique.

Mouiller le tissu, poser une fine couche de poudre, prendre une théière d'eau bouillante, tendre au-dessus d'un récipient, et faire couler de haut en filet d'eau sur la tache. Si celle-ci est bien effacée, rincer abondamment à l'eau chaude, si elle n'est qu'atténuée, recommencer l'opération.

Il peut être nécessaire de laver la nappe et les serviettes sans les lessiver. Pour obtenir du linge parfaitement blanc, faire une lessive à froid, c'est-à-dire laisser une nuit le linge à tremper, après détachage, dans la solution suivante: savon, une livre; eau, 15 pintes; essence de térébenthine, 1 cuillerée à bouche; ammoniaque, 2 cuillerées à bouche.

Dissoudre le savon à l'eau bouillante, laisser tiédir, verser l'essence de térébenthine et l'ammoniaque, remuer avec un bâton, mettre le linge préalablement détaché et trempé, remuer à nouveau, fermer soigneusement. On peut, lorsque le linge n'est pas très sale, ne le laisser que trois ou quatre heures.

Pour obtenir un linge souple et brillant, certaines professionnelles trempent le linge bien humide dans de l'amidon cru (délayé à l'eau froide), puis, lorsqu'il est bon à repasser, l'étirent sur la planche et l'enduisent sur les deux faces d'une légère couche d'empois cuit (amidon délayé à l'eau froide, puis mis à bouillir jusqu'à ce que le mélange devienne translucide, y faire fondre un morceau de bougie, filtrer ensuite à travers un linge fin). Passer cet empois à l'aide d'une éponge fine et repasser sur une planche tendue de molleton, mais dont la garniture ne soit pas trop brillante.

Plus le support est dur et lisse, plus le linge est brillant.

Pour le linge damassé, il suffit pour lui donner du brillant de le tremper dans une gomme obtenue en faisant dissoudre 1 feuille de gélatine pour 4 ou 5 serviettes.

Mettre la gélatine à gonfler dans l'eau froide la veille; lorsqu'elle est amollie et fondue, battre au fouet et ajouter l'eau nécessaire pour que le linge trempe bien et ne puisse imprégner de l'empois; filtrer avec soin.

Ces diverses opérations doivent se faire loin du feu: ceci est très important, car il y a tous les jours des accidents causés par imprudence.

Si les gants sont encore sales à la suite de ces divers nettoyages, mettez-les à plat sur une planche ou sur un marbre de cheminée, après les avoir préalablement trempés dans le liquide; frottez alors avec une petite brosse très dure, imprégnée d'essence ou de benzine. Sécher ensuite comme précédemment.

Plus de 50 femmes furent employées sur les chemins de fer en Grande-Bretagne afin de remplacer les hommes enrôlés dans l'armée.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses auteurs.

Laissez PARADOL
soulager vos
Maux de Tête
Maux de Dos
Rhumus
Douleurs
Rhumatiques

Paradol
du Dr Chase

TON PAIN SURPASSE TOUT!

"MA LEVURE SURPASSE TOUT!"

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

ASSURE UNE CUISSON FACILE — DONNE UN PAIN SAVOUREUX, LÉGER, EXQUIS ET À MIE FINE

L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ — TOUJOURS FIABLE!

UN VRAI RÉGAL!

BISCUITS AU FROMAGE "MAGIC" chauds, croustillants, exquis

2 tasses farine; 4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"; 1/2 c. à thé sel; 1 c. à soupe beurre; 1 c. à soupe graisse; 1/2 tasse lait froid ou moitié lait et moitié eau.

Tamisez poudre à pâté, farine et sel. Incorporez shortening refroidi. Ajoutez liquide refroidi pour faire une pâte molle. Renversez la pâte sur planche enfarinée et ne la maniez pas plus que nécessaire. Abaissez et saupoudrez généreusement de fromage râpé. Roulez comme un gâteau roulé à la gelée; coupez en tranches de 1 pouce. Badigeonnez de lait. Cuissez à 400° F. de 12 à 15 minutes.

MAGIC BAKING POWDER

ASSURE UNE CUISSON PARFAITE

Les graisses sont des munitions

La conservation de la graisse et des os commence à domicile et aboutit au front

SAVEZ-VOUS...

Qu'une livre de gras contient suffisamment de glycerine pour produire les explosifs nécessaires à tirer 150 balles d'un fusil Bren...

Que deux livres de gras alimenteront une ronde de 20 coups de canon d'un avion Spitfire ou 10 obus de batterie anti-aérienne.

Les os produisent du gras et de la colle forte pour avions...

Si nous économisons du gras à raison d'une once par personne par semaine cela signifierait 36,000,000 de livres par an, assez pour produire 3,600,000 livres de glycerine pour la fabrication des explosifs.

Nos soldats comptent sur vous

Tout chef de maison qui livre à un boucher détaillant, à un ramasseur, ou au comité de récupération, du gras fondu ou non fondu, ou des os, aura droit de recevoir de la personne à qui il fait la livraison, 4c la livre poids net pour les graisses fondues et 1c la livre pour les graisses non fondues.

Aux termes de l'ordonnance A-642, émise par la Commission des Prix et du Commerce et portant sur cette récupération,

"Gras fondu" signifie le gras fondu et tamisé pour enlever les matières résiduelles solides. Il comprend le jus et la graisse tamisés résultant de la cuisson de la viande.

"Gras non fondu" signifie le gras cru ou cuit en partie, libre de viande maigre et d'os mais non entièrement fondu.

"Os" signifie les os crus ou cuits du bétail, des moutons et des porcs.

CHAQUE ONCE COMPTE

Economisez et filtrez chaque goutte de graisse pour hâter la victoire. Vendez cette graisse à votre boucher ou remettez-la à votre comité de récupération.

AVIS AUX BOUCHERS, HOTELS, ETC.,

Une copie de l'ordonnance A-642 vous a été expédiée par la poste. Cette ordonnance s'applique aux propriétaires et gérants d'hôtels, restaurants et autres établissements où on sert des repas. Elle est d'une importance primordiale aux bouchers et aux abatteurs de bétail. Au cas où votre copie aurait été égarée, vous pouvez vous en procurer une autre au bureau le plus rapproché de la Commission des Prix et du Commerce.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

NOUVELLES DE WATERLOO

—Mme Henri Labelle et Mlle Gabrielle Labelle étaient de passage à Montréal, mardi.

—Mme C.-B. Royston a fait un court séjour à Montréal, ces jours derniers.

—M. Edouard Pinsonnault s'est rendu à Montréal, pour affaires, ces jours derniers.

—Mlle Rita Petit est de retour de l'Enfant-Jésus, où elle a visité ses parents.

—M. l'abbé Ovila Fournier, professeur à l'Université de Montréal, visitait ses parents, M. et Mme L.-J. Fournier, en fin de semaine.

—M. et Mme Edouard Hafns, de Magog, étaient de passage à Waterloo dans le cours de la journée de mercredi, en route pour Granby.

—M. et Mme Frank Leclair se sont rendus à Montréal, au-devant de leur fils, Maurice, du collège Saint-Laurent, qui vient d'entrer en vacances.

—Le Dr Camille DuMesnil, dentiste, doit partir mardi prochain pour des vacances de deux semaines à Ville-Marie. Ses clients sont priés d'en prendre note.

—Mme Fernand Bouchard (Lilian Laprade) est depuis quelque temps à Halifax, où son mari, membre de l'aviation canadienne, est actuellement cantonné.

—Mme Damien Jolin, ainsi que Mlle Suzanne Jolin, sont revenues de Montréal en même temps que Mlle Lorraine Jolin, étudiante au pensionnat des SS. Jésus-Marie, d'Outremont.

—M. L.-P. Robidoux, rédacteur en chef à la "Tribune", de Sherbrooke, ainsi que M. Ernest Germain, également de Sherbrooke, étaient, samedi dernier, en visite chez M. et Mme C.-A. Robidoux.

—On nous annonce que d'intéressants matches de tennis

seront disputés prochainement sur les terrains de la rue Court entre l'équipe locale et plusieurs groupements similaires de l'extérieur.

—M. J.-M. Lavigne, membre de la R.A.A.F., de Mountain View, Ont., ainsi que M. Y.-L. Lavigne, de Debert, N.-E., visitaient leurs parents, M. et Mme G.-A. Lavigne, ces jours derniers.

—Samedi dernier, était célébré, en l'église St-Bernardin de Waterloo, la mariage de Mlle Germaine Deslauriers, fille de M. et Mme Willie Deslauriers, à M. Roméo Grenier, fils de M. et Mme Wilfrid Grenier, de West-Shefford.

—Il y aura samedi soir, à l'hôtel de ville, projection de films français sur le travail accompli par la section féminine du corps d'aviation canadien. La représentation, commençant vers huit heures et demie, est absolument gratuite et tout le monde y est cordialement invité.

—Les employés du service provincial de la Voirie ont terminé la semaine dernière les travaux de réparation entrepris rue Principale et qu'ils avaient commencés quelques jours auparavant. Les automobilistes en général et nos concitoyens en particulier ont noté avec plaisir le changement survenu dans cette artère.

—Le couronnement des finissantes et la distribution des prix aux autres élèves du couvent Maplewood auront lieu vendredi prochain, à l'hôtel de ville. Cette cérémonie sera, comme de coutume, suivie par un grand nombre d'Anciennes et d'amis de l'institution. Le nombre des finissantes est cette année de sept.

—S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, annonce deux autres nominations ecclésiastiques: M. l'abbé Emilien Ravenelle, aumônier de la maison des Frs Maristes à St-Hyacinthe, est nommé curé de St-Alphonse de Granby, en remplacement de M. l'abbé Etienne Cordeau, lui-même nommé curé de St-Damase; M. l'abbé Anselme Longpré, vicaire à St-Damase, remplacera M. l'abbé Ravenelle chez les Frères Maristes.

—M. Joseph Plouffe, régisseur des pensions de vieillesse, a repris depuis quelques jours ses fonctions, momentanément suspendues par le rôle important qu'il a joué lors du 4e emprunt de la victoire dans Shefford aussi bien que dans plusieurs autres comtés voisins. Disons incidemment que le tra-

Les Spitfire du C.P.R. font de la bonne besogne



Les deux avions de chasse Spitfire présentés au Corps d'Aviation Royal Canadien par le personnel du C.P.R., il y a quelques mois, à la suite d'une collecte de vieux bijoux en or organisée parmi les employés de la compagnie, ont déjà fait d'excellente besogne dans le ciel d'Europe, s'il faut en croire les rapports que nous sont venus récemment du service des nouvelles du C.A.R.C. Jusqu'ici les pilotes qui ont monté ces deux appareils de combat ont abattu sept avions ennemis, en ont endommagé neuf et en ont probablement descendu deux autres. De plus, deux pilotes canadiens ont gagné la Distinguished Flying Cross alors qu'ils montaient les Spitfire du Pacifique Canadien. Ce sont (à gauche) le chef d'escadron, D. G. Malloy, de Halifax, qui a fait 46 sorties avec le Canadian Pacific II et le lieutenant G. B. Murray (à droite) aussi de Halifax qui, pour sa part, a fait 27 sorties avec le Canadian Pacific I.

Dans la gravure du haut, on voit Miss Gladys Gowlland, du bureau du trésorier du C.P.R., à Montréal, et organisatrice de la collecte, qui dans un geste symbolique, déverse d'un baril le vieil or et les billets de banque recueillis parmi les employés de la compagnie pour acheter les Spitfire.

—Photos C.A.R.C., Toronto Star et C.P.R.



vail de M. Plouffe a été très apprécié par le comité des finances de guerre et que le grand argentier fédéral, l'hon. J.-L. Ilsley, a été l'un des tout premiers à féliciter notre concitoyen des excellents résultats obtenus partout où il a porté la parole.

—Mme Ovila Jolin est de retour de Montréal, où elle s'est rendue au chevet de son frère, le Dr Mastai Dupont, de Granby, blessé au cours d'un accident d'automobile alors qu'il se rendait ici. Sa voiture ayant roulé dans un fossé, le Dr Dupont fut relevé le visage ensanglanté, transporté en toute hâte à Granby pour y recevoir les premiers soins, puis de là à l'Hôtel-Dieu Son état s'est, nous annonce-t-on ce matin, considérablement amélioré et l'on espère qu'il pourra quitter l'hôpital dans quelques jours. On croit que la victime de cet accident se serait momentanément endormie au volant.

Noces d'argent professionnelles

De trois membres du Barreau de Bedford.

Les membres du Barreau de Bedford ont fêté à Knowlton, ces jours derniers, trois de leurs confrères qui comptent 25 années ou plus de pratique du droit: Me R.-F. Stockwell, C.R., ancien trésorier de la province de Québec; l'hon. L.-A. Giroux, C.R., conseiller législatif; et Me Anatole Gaudet, C.R. Les deux premiers sont de Sweetsburg et le dernier de Farnham.

Un dîner a été servi à la Knowlton's Inn et des cadeaux ont été présentés aux trois jubilaires. Le dîner, qui groupait une cinquantaine de convives, était sous la présidence de Me Patrick Delaney, bâtonnier du Barreau de Bedford. La présentation des cadeaux a été faite par Me Paul Provost, de Granby, procureur de la Couronne, et par Me Benoit Marchessault, de Waterloo.

Les trois hôtes d'honneur prononcèrent de brèves allocutions de remerciement, puis M. le juge J.-H. Lemay, de Sherbrooke, se fit le porte-parole du Barreau du district de St-François pour féliciter les jubilaires. La soirée se termina par un concert dans les salons de l'hôtel.

IL EXPIRE DANS SA 79e ANNEE

M. Joseph-André Groulx, originaire de Ste-Anne, habitait Waterloo depuis six ans. — Imposantes obsèques à Saint-Bernardin.

Mardi dernier, en l'église St-Bernardin de Waterloo, sous la direction de M. Léo-Paul Ledoux, avaient lieu les imposantes obsèques de M. Joseph-André Groulx, décédé dans la 79e année de son âge. Originaire de Ste-Anne de Stukely, le défunt habitait Waterloo depuis six ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Azélie Rainville, 6 filles et 2 fils. Ce sont: Mme Joseph Beaudry (Olivine), de Foster; Mme Léo Dufresne (Cora), de Waterloo; Mme Wilfrid Goyette (Anna), de Ste-Anne de Stukely; Mme Henri Beaudry (Régina), de Eastman; Mme Nazaire Fournier (Aurise), de Warden; Mme Henri Melanson (Angéla), de Ste-Anne de Stukely; Hervé, de Waterloo, et Conrao, de Warden. Vingt-quatre petits-enfants lui survivent aussi.

C'est M. l'abbé Ernest Messier, curé de la paroisse, qui chanta le service funèbre.

Les porteurs étaient six neveux du disparu: MM. Amédée Rainville, Alfred Rainville, Ernest Rainville, Edmond Rainville, Albert Rainville et Ulderic Rainville.

L'ENFANT-JESUS

—M. et Mme Omer Petit (née Yvonne Millette) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Clairisse-Claudette. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Paul Massé, oncle et tante de l'enfant. Sincères félicitations aux heureux parents.

—M. Roland Plante, de Granby, était récemment de passage chez ses parents, M. et Mme Euclide Plante.

—Mlles Gabrielle et Estelle Beaugard passaient la fin de semaine à Montréal et visitaient des parents.

—Le soldat A. Beaugard était chez ses parents, M. et Mme Jos.-Ls. Beaugard, dimanche.

—Vendredi, M. André Champigny, de Kingsbury, était de passage chez M. Emile Normandin, pour affaires.

CONSEILS POUR LES VACANCES

Comment passer ce beau temps de l'année en toute sécurité.

Chers brigadiers, vous voilà déjà presque rendus au terme de l'année scolaire. Dans un mois à peine, reviendra pour vous la période tant attendue des vacances, deux longs mois de repos et de plaisir, complètement mérité de toute bonne année scolaire.

Vacances! mot magique, synonyme de soleil, d'air pur, de voyages, de joyeuses randonnées à la campagne! Mais un si gai tableau n'a pas que son côté agréable, puisque durant ces deux mois l'on a souvent à déplorer une recrudescence d'accidents dus au manque de prudence et de modération dans la pratique des sports d'été: natation, canotage, bicyclette, baseball, etc.

Vigilance donc, surtout pour la natation, car la popularité toujours croissante de ce sport multiplie, hélas! le nombre des accidents qui lui sont attribuables. Il est bon de vous rappeler les principes élémentaires de prudence en ce qui concerne la natation: attendre au moins deux heures après les repas avant de vous mettre à l'eau; ne vous aventurez pas trop au large et évitez les endroits dange-

reux; ne restez pas trop longtemps à l'eau pour ne pas vous épuiser; prenez garde de vous exposer trop longtemps aux rayons du soleil. Pour ce qui est du canotage, évitez de vous déplacer trop brusquement dans une chaloupe ou un canot; ne vous penchez pas par-dessus bord afin de maintenir l'embarcation en équilibre et ne pas la faire chavirer; ne vous permettez aucune imprudence sur l'eau surtout lorsque vous êtes en groupe et que vous pouvez être portés à vouloir faire admirer votre habileté; n'allez pas sur l'eau, sans la compagnie d'un adulte expérimenté, surtout si des plus jeunes sont de la partie.

Soyez modérés dans la pratique des exercices violents. Dé-laissez-vous tant qu'il vous plaira, mais n'abusez pas du jeu et sachez vous ménager quelques instants de repos.

A la campagne, lorsque vous vous promenez sur les routes, il vous faut toujours marcher du côté gauche, de façon à faire face aux voitures qui viennent vers vous afin de vous en mieux garer.

Si vous avez à traverser un bois ou une forêt, évitez d'y allumer un feu. Si vous y êtes obligés, choisissez une clairière ou un endroit à l'abri du vent, où il n'y a pas de danger que le feu se communique aux arbres environnants. Une étincelle ou une cigarette mal éteinte suffit à allumer un feu de forêt.

Si vous faites de la bicyclette, assurez-vous que votre bécanne soit en excellent état avant d'en faire usage; n'oubliez pas de signaler les arrêts et les tournants; évitez tout excès de vitesse et surtout ne vous accrochez pas à l'arrière des camions et des voitures.

(Suite à la page 4)

STAR

THEATRE
WATERLOO, P. Q.

Vendredi-Samedi 11-12 Juin

Dorothy Lamour et Richard Denning dans
BEYOND THE BLUE HORIZON
Aussi: Richard Dix in
TOMBSTONE

Dimanche-Lundi 13-14 Juin

Judy Garland et George Murphy dans
PRESENTING LILY MARS

Mardi-Mercredi 15-16 Juin

Henry Fonda, Don Ameche et Lyn Bari dans
MAGNIFICENT DOPE
Aussi: Constance Bennett et Broderick Crawford dans
SIN TOWN

Judi-Ven.-Sam. 17-18-19

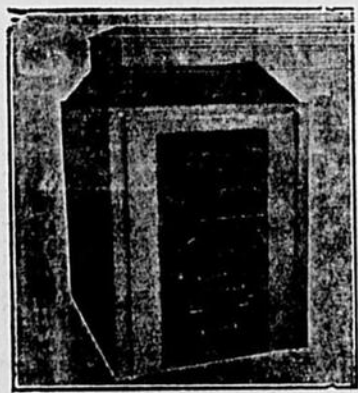
Veronica Lake, Brian Donlevy et Allan Ladd dans
THE GLASS KEY

Aussi: James Craig dans
NORTHWEST RANGERS

TERRE A VENDRE

Avec son stock et son rouling ou nue. 400 acres, y compris érablière de 2-500 arbres. Quant aux animaux, leur nombre atteint plus de 70, dont une trentaine de vaches à lait. Excellent marché pour prompt acheteur.

S'adresser à
ADELARD GUAY
WARDEN



FOURNAISES NEUVES ET DE SECONDE MAIN

Votre fournaise ou votre poêle ont-ils des morceaux qu'ils vous faudra remplacer?

Si oui, pourquoi ne pas le faire maintenant car il y aura peut-être des délais dans la livraison de ces marchandises, et en faisant un examen de votre poêle ou de votre fournaise maintenant, cela vous évitera sans doute des ennuis. Nous pouvons vous fournir tous les morceaux pour toutes les sortes de poêles et de fournaises.

Nous avons toujours en mains un bon assortiment de fournaises de différentes grandeurs, à air chaud, neuves ou de seconde main, au bois et au bois et au charbon.

LEBRUN-LUSSIER

862 RUE MAIN

WATERLOO, QUE.

TEL: 391